

LA PARTICIPATION DES JEUNES DE 18 À 34 ANS  
DANS LES INSTANCES DÉCISIONNELLES  
DES ORGANISATIONS ENGAGÉES DANS LE  
DÉVELOPPEMENT LOCAL ET RÉGIONAL  
DU BAS-SAINT-LAURENT

RAPPORT D'ANALYSE DES RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE

Recherche réalisée sous la direction de  
Serge Côté, UQAR

Projet ARUC (Alliance de recherche Universités-Communautés) intitulé  
**Insertion et participation des jeunes en région**

issu d'une coopération de plusieurs universités dont l'UQAR et l'INRS-UCS  
et de différents partenaires jeunesse du Québec

En collaboration avec

La Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent  
et  
La SADC de la Neigette

Rapport préparé par  
Philippe Veilleux, assistant de recherche  
Étudiant à la maîtrise en développement régional, UQAR

Novembre 2006

## TABLE DES MATIÈRES

<b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>	<b>IV</b>
<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>2. ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES.....</b>	<b>2</b>
<b>3. RÉPARTITION DE LA POPULATION INTERVIEWÉE SUR LE TERRITOIRE .....</b>	<b>3</b>
<b>4. PARCOURS MIGRATOIRE DES RÉPONDANTES .....</b>	<b>8</b>
<b>5. REGARD SUR LA PARTICIPATION DES JEUNES DANS LES INSTANCES .....</b>	<b>9</b>
5.1 ORGANISATIONS REPRÉSENTÉES PAR LES RÉPONDANTES IMPLIQUÉES.....	10
5.2 MOTIFS DE PARTICIPATION DES JEUNES IMPLIQUÉES.....	11
5.3 LES FORMES DE PARTICIPATION DES JEUNES DANS LES INSTANCES DÉCISIONNELLES.....	12
5.4 L'INFLUENCE DÉCISIONNELLE DES JEUNES .....	13
5.5 LES QUALITÉS PERSONNELLES NÉCESSAIRES À LA PARTICIPATION AUX INSTANCES .....	15
5.6 LE RÉSEAU DE CONTACTS .....	16
<b>6. LA PLACE ET L'INTÉGRATION DE LA RELÈVE DANS LES INSTANCES .....</b>	<b>17</b>
6.1 L'OUVERTURE À LA RELÈVE ET SON INTÉGRATION DANS LES INSTANCES.....	17
6.2 RECONNAÎTRE LES CAPACITÉS DES JEUNES, MALGRÉ LE MANQUE D'EXPÉRIENCE (CONDITIONS SOULEVÉES) .....	19
6.3 TRAVAILLER SOLIDAIREMENT SUR DES PROJETS RASSEMBLEURS (CONDITIONS SOULEVÉES)	20
<b>7. L'EXPÉRIENCE PARTICIPATIVE VÉCUE PAR LES JEUNES .....</b>	<b>20</b>
7.1 BILAN PERSONNEL DE L'EXPÉRIENCE PARTICIPATIVE DES JEUNES .....	21
7.2 LA PARTICIPATION ET LA GESTION DU TEMPS .....	22
<b>8. MOTIFS DE NON-PARTICIPATION DES JEUNES RÉPONDANTES ...</b>	<b>24</b>
8.1 PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIBLE PARTICIPATION DES JEUNES DANS LES INSTANCES DE DÉVELOPPEMENT .....	24
8.2 MOTIFS DE NON-PARTICIPATION DES RÉPONDANTES NON IMPLIQUÉES .....	27
8.3 CONNAISSANCE DES POSSIBILITÉS D'IMPLICATION DANS SON MILIEU.....	29
<b>9. PERCEPTION DE LA PARTICIPATION DES JEUNES AU DÉVELOPPEMENT .....</b>	<b>31</b>
9.1 RÉPERCUSSIONS DE L'ABSENCE OU DE LA FAIBLE PARTICIPATION DES JEUNES.....	31

<b>9.2 LA PARTICIPATION DES JEUNES DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LEUR COMMUNAUTÉ SERAIT-ELLE UN FACTEUR D’INSERTION SOCIALE FAVORISANT LA RÉTENTION DES JEUNES DANS LEUR COMMUNAUTÉ ?</b> .....	32
<b>9.3 LA PRISE EN COMPTE DE LA SATISFACTION DES BESOINS ET ASPIRATIONS DES JEUNES DANS LA PLANIFICATION DU DÉVELOPPEMENT DE LEUR COMMUNAUTÉ FAVORISE-T-ELLE LA RÉTENTION DANS CETTE COMMUNAUTÉ ?</b> .....	33
<b>9.4 LE SENTIMENT D’APPARTENANCE DES JEUNES ENVERS LEUR COMMUNAUTÉ EST-IL UN FACTEUR FAVORISANT LEUR ENGAGEMENT DANS LE DÉVELOPPEMENT DE CETTE COMMUNAUTÉ ?</b> .....	35
<b>9.5 LES JEUNES SE SERVENT-ILS DE LA PLACE QU’ILS OCCUPENT DANS LES STRUCTURES DE DÉVELOPPEMENT LOCAL ET RÉGIONAL COMME OUTIL D’INFLUENCE ?</b> .....	35
<b>10. PISTES D’ACTIONS POUR FAVORISER LA PARTICIPATION DES JEUNES</b> .....	<b>37</b>
<b>10.1 CONDITIONS OU ACTIONS IMPORTANTES À PROMOUVOIR POUR FAVORISER UN MEILLEUR EXERCICE DE LA PARTICIPATION DES JEUNES</b> .....	38
<b>10.2 POTENTIALITÉS ET LIMITES DE QUELQUES PISTES D’ACTION</b> .....	39
<i>10.2.1 Réserver des places aux jeunes pour préparer la relève</i> .....	40
<i>10.2.2 Utiliser le parrainage pour intégrer les jeunes</i> .....	40
<i>10.2.3 Plus de sensibilisation à la participation et à l’implication des jeunes à l’école</i> .....	42
<i>10.2.4 Mieux faire connaître les instances décisionnelles et augmenter leur visibilité</i> .....	42
<i>10.2.5 Souligner davantage les activités, les projets et les réalisations du milieu</i> .....	43
<i>10.2.6 Simplifier les structures décisionnelles</i> .....	44
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>45</b>
<b>ANNEXE I FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ</b> .....	<b>46</b>
<b>ANNEXE II CANEVAS D’ENTREVUE</b> .....	<b>47</b>
<b>ANNEXE III TABLEAUX SYNTHÈSES TIRÉS DU FORUM RÉGIONAL SUR L’IMPLICATION DES JEUNES</b> .....	<b>59</b>
<b>TABLEAU 1 : AVANTAGES POUR LES INSTANCES À INTÉGRER DES JEUNES</b> .....	59
<b>TABLEAU 2 : PERCEPTION DES JEUNES IMPLIQUÉS PAR LES PERSONNES EN PLACE</b> .....	59
<b>TABLEAU 3 : INCONVÉNIENTS POUR LES INSTANCES À INTÉGRER DES JEUNES</b> .....	59
<b>TABLEAU 4 : LES SATISFACTIONS TIRÉES DE LA PARTICIPATION</b> .....	60
<b>TABLEAU 5 : PERCEPTION DES INSTANCES PAR LES JEUNES</b> .....	60
<b>TABLEAU 6 : FACTEURS INFLUENÇANT LA PARTICIPATION DES JEUNES</b> .....	61
<b>TABLEAU 7 : LA POSITION DES INSTANCES SUR L’IMPLICATION DES JEUNES</b> .....	61
<b>ANNEXE IV NOTES RÉSUMANT LES ÉCHANGES EFFECTUÉS LORS DU FORUM RÉGIONAL SUR L’IMPLICATION DES JEUNES DANS LES INSTANCES DE DÉVELOPPEMENT</b> .....	<b>62</b>

## **LISTE DES TABLEAUX**

- TABLEAU 1. Répartition de l'ensemble des répondantEs du Bas-Saint-Laurent, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication (impliquéEs ou non dans l'instance décisionnelle d'une organisation).....7
- TABLEAU 2 : Répartition des répondantEs résidant dans la MRC Rimouski-Neigette lors de l'entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication..... 8
- TABLEAU 3. Répartition des répondantEs résidant dans la MRC de Matane lors de l'entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication..... 8
- TABLEAU 4. Répartition des répondantEs résidant dans la MRC du Témiscouata lors de l'entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication.....9
- TABLEAU 5. Répartition des répondantEs résidant dans la MRC de la Mitis lors de l'entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication.....9
- TABLEAU 6. Répartition des répondantEs résidant dans la MRC de la Matapédia lors de l'entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication.....10
- TABLEAU 7. Répartition des répondantEs résidant dans la MRC du Kamouraska lors de l'entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication.....10
- TABLEAU 8. Répartition des répondantEs résidant dans la MRC de Rivière-du-Loup lors de l'entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication.....11
- TABLEAU 9. Répartition des répondantEs résidant dans la MRC des Basques lors de l'entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication.....11

## 1. INTRODUCTION

Le projet initial de recherche sur *la participation des jeunes de 15 à 34 ans au développement local et régional* s'inscrivait dans le cadre de l'un des objectifs du projet de l'Alliance de recherche Universités-communautés (ARUC): *Insertion et participation des jeunes en région*. La recherche fut dirigée par Serge Côté, professeur à l'UQAR, et réalisée en collaboration avec la SADC de la Neigette et la Commission Jeunesse du Bas-Saint-Laurent. La dimension principalement choisie fut celle de la participation des jeunes aux lieux de pouvoir et de décision (instances décisionnelles) dans les organisations liées au développement local et régional dans le Bas-Saint-Laurent. Les objectifs généraux de cette recherche visaient principalement l'amélioration du portrait de la participation des jeunes dans les instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent et l'identification de conditions ou de pistes d'actions importantes à promouvoir pour favoriser un meilleur exercice de la participation des jeunes dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent.

Au printemps 2003, un premier sondage téléphonique de type quantitatif fut réalisé auprès de 238 représentantEs d'organisations engagées dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent. Un rapport qui fait état de l'analyse sommaire des résultats du sondage téléphonique fut déposé. Afin de mieux saisir le point de vue des jeunes, à l'hiver 2004, une deuxième enquête de type plutôt qualitatif fut réalisée auprès de 49 jeunes âgés entre 18 et 34 ans résidant dans la région du Bas-Saint-Laurent. Le présent rapport fait essentiellement état de l'opinion de jeunes répondantEs la plupart impliqués dans la prise de décision au sein d'organisations liées au développement local et régional. Le témoignage de quelques répondantEs non impliqués a aussi été recueilli. Ont aussi été jointes en annexe des synthèses complémentaires tirées des résumés d'ateliers du *Forum sur la participation des jeunes au développement local et régional dans le Bas-Saint-Laurent* ayant eu lieu à l'UQAR en mai 2004. Les sections suivantes se succéderont dans ce rapport: éléments méthodologiques, répartition des répondantEs sur le territoire, parcours migratoire, regard sur la participation des jeunes, la place et l'intégration de la relève, l'expérience participative, les motifs de non-participation, la perception de la participation, les conditions et les pistes d'actions pour favoriser davantage la participation.

## 2. ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Dans un premier sondage de type quantitatif portant sur les 15 à 34 ans, la tranche d'âge des 15 à 18 ans n'a pas été représentée chez nos répondantEs. Puisque nous souhaitions mettre en parallèle les résultats des deux démarches, nous avons restreint chez les participants à la présente enquête de type qualitatif l'âge de nos répondantEs à 18 ans. Les 49 entrevues individuelles analysées dans ce rapport ont été réalisées par une équipe d'assistantEs de recherche composée de Maude Flamant-Hubert, Hélène Couture et Philippe Veilleux. La direction de la recherche était sous la responsabilité de Serge Côté, professeur à l'UQAR. Les données recueillies pour cette enquête furent de type strictement qualitatif et consistent en témoignages d'environ une heure. Le choix des répondantEs s'est fait à partir d'une petite banque de noms de « jeunes impliqués ou non » que les 238 répondantEs du sondage téléphonique précédent avaient bien accepté de nous livrer à la fin de leur questionnaire. Nous les remercions. Le formulaire de consentement éclairé et le canevas d'entrevue utilisé se trouvent aux annexes I et II.

Le 20 mai 2004, la SADC de la Neigette, en collaboration avec la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent et l'UQAR, tenait le *Forum sur l'implication des jeunes dans le développement local et régional dans le Bas-Saint-Laurent*. Cette journée comportait des ateliers de discussion formés de jeunes et de moins jeunes actifs ou actives dans le Bas-Saint-Laurent. Par la suite, une présentation de la Politique de la relève pour les instances décisionnelles de la Mitis et une présentation des résultats d'enquête préliminaires sur la participation des jeunes dans le développement local et régional eurent lieu. Les résumés synthèses des ateliers de ce forum constituent l'annexe IV du présent rapport.

Plusieurs organisations ont des champs d'intervention pouvant couvrir plus d'un territoire, soit plus d'une municipalité ou plus d'une MRC à la fois. Certaines organisations agiront au niveau régional, alors que d'autres agiront au niveau local ou *interlocal*. C'est pour cela que nous parlons d'organisations engagées dans le développement local et régional.

### 3. RÉPARTITION DE LA POPULATION INTERVIEWÉE SUR LE TERRITOIRE

Les entrevues ont eu lieu dans les huit MRC du Bas-Saint-Laurent. La détermination du territoire de MRC peut causer un problème de classification territoriale de nos répondantEs, puisqu'un répondant peut résider dans une MRC et s'impliquer dans le conseil d'administration d'une organisation située dans une autre MRC. Nous devons aussi considérer que des répondantEs siègent sur plusieurs instances situées dans des MRC différentes. Pour simplifier la chose, nous classons dans ce rapport les répondantEs selon leur MRC de résidence. Les tableaux qui suivent nous indiquent la répartition des répondantEs selon la MRC de résidence, en fonction du genre, de la classe d'âge et du statut d'impliqué ou de non-impliqué.

**TABLEAU 1.** Répartition de l'ensemble des répondantEs du Bas-Saint-Laurent, selon leur âge, leur genre et leur statut d'implication (impliquéEs ou non dans l'instance décisionnelle d'une organisation).

<b>Bas-Saint-Laurent</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>	<b>Hommes impliqués</b>	<b>Femmes impliquées</b>	<b>Hommes Non impliqués</b>	<b>Femmes non impliquées</b>
<b>18 à 24 ans</b>	3	9	12	2	3	1	6
<b>25 à 29 ans</b>	8	15	23	5	11	3	4
<b>30 à 34 ans</b>	3	11	14	2	8	1	3
<b>TOTAL</b>	14	35		9	22	5	13
	<b>49</b>			31		18	

Parmi l'ensemble des 49 répondantEs interviewéEs, un peu plus des deux tiers sont des femmes (35/49) et moins d'un tiers seulement sont des hommes (14/49). Au moment de l'enquête, 31 répondantEs étaient impliqués dans une ou plusieurs instances décisionnelles d'organisation, alors que 18 ne l'étaient pas. Parmi les 31 répondantEs impliqués, il y avait deux fois plus de femmes, soit 22 femmes impliquées contre 9 hommes. En proportion, il y avait à peu près autant de personnes impliquées chez les femmes (22/35) que chez les hommes (9/14). Nous pouvons aussi noter que près de la moitié de l'ensemble des répondantEs se situaient dans la catégorie des 25 à 29 ans au moment de l'entrevue. L'autre moitié des répondantEs se divise entre 18 et 24 ans (12) et 30 et 34 ans (14).

**TABLEAU 2 :** Répartition des répondantEs résidant dans la MRC Rimouski-Neigette lors de l’entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d’implication.

<b>MRC Rimouski-Neigette</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>	<b>Hommes Impliqués</b>	<b>Femmes impliquées</b>	<b>Hommes non impliqués</b>	<b>Femmes non impliquées</b>
<b>18 à 24 ans</b>	1	1	2	1	0	0	1
<b>25 à 29 ans</b>	1	1	2	0	0	1	1
<b>30 à 34 ans</b>	0	1	1	0	1	0	0
<b>TOTAL</b>	2	3		1	1	1	2
	<b>5</b>			<b>2</b>		<b>3</b>	

Cinq jeunes, dont deux hommes et trois femmes, ont été interviewéEs dans la MRC Rimouski-Neigette. Un homme et une femme étaient impliquésEs, alors qu’un homme et deux femmes ne l’étaient pas lors de l’entrevue. Les trois catégories d’âges étaient représentées semblablement.

**TABLEAU 3.** Répartition des répondantEs résidant dans la MRC de Matane lors de l’entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d’implication.

<b>MRC Matane</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>	<b>Hommes impliqués</b>	<b>Femmes impliquées</b>	<b>Hommes Non impliqués</b>	<b>Femmes non impliquées</b>
<b>18 à 24 ans</b>	1	2	3	0	1	1	1
<b>25 à 29 ans</b>	2	1	3	1	1	1	0
<b>30 à 34 ans</b>	0	3	3	0	2	0	1
<b>TOTAL</b>	3	6		1	4	2	2
	<b>9</b>			<b>5</b>		<b>4</b>	

Neuf jeunes, dont trois hommes et six femmes, furent interviewéEs dans la MRC de Matane. Plus de la moitié des répondantEs (5/9) étaient impliquésEs dans une instance décisionnelle d’une organisation. Les trois catégories d’âges étaient également représentées.

**TABLEAU 4.** Répartition des répondantEs résidant dans la MRC du Témiscouata lors de l’entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d’implication.

<b>MRC Témiscouata</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>	<b>Hommes impliqués</b>	<b>Femmes impliquées</b>	<b>Hommes Non impliqués</b>	<b>Femmes non impliquées</b>
<b>18 à 24 ans</b>	1	1	2	1	1	0	0
<b>25 à 29 ans</b>	0	1	1	0	1	0	0
<b>30 à 34 ans</b>	0	0	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	1	2		1	2	0	0
	<b>3</b>			<b>3</b>		<b>0</b>	

Trois jeunes, dont un homme et deux femmes, tous impliqués dans une instance décisionnelle, furent interviewés dans la MRC du Témiscouata. Les 30-34 ans n’y étaient pas représentés.

**TABLEAU 5.** Répartition des répondantEs résidant dans la MRC de la Mitis lors de l’entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d’implication.

<b>MRC de la Mitis</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>	<b>Hommes impliqués</b>	<b>Femmes impliquées</b>	<b>Hommes Non impliqués</b>	<b>Femmes non impliquées</b>
<b>18 à 24 ans</b>	0	1	1	0	0	0	1
<b>25 à 29 ans</b>	2	0	2	1	0	0	1
<b>30 à 34 ans</b>	1	2	3	1	1	0	1
<b>TOTAL</b>	3	3		2	1	0	3
	<b>6</b>			<b>3</b>		<b>3</b>	

Trois jeunes hommes et trois jeunes femmes furent interviewés dans la MRC de la Mitis. La moitié (3/6) étaient impliqués dans une instance décisionnelle d’une organisation au moment de l’entrevue. Les 30-34 ans y étaient le plus représentés.

**TABLEAU 6.** Répartition des répondantEs résidant dans la MRC de la Matapédia lors de l’entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d’implication.

<b>MRC De la Matapédia</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>	<b>Hommes impliqués</b>	<b>Femmes impliquées</b>	<b>Hommes Non impliqués</b>	<b>Femmes non impliquées</b>
<b>18 à 24 ans</b>	0	2	2	0	1	0	1
<b>25 à 29 ans</b>	1	3	4	0	2	1	1
<b>30 à 34 ans</b>	0	0	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	1	5		0	3	1	2
	<b>6</b>			<b>3</b>		<b>3</b>	

Parmi les six répondantEs de la Matapédia, il n’y avait qu’un homme. Ce dernier n’était pas impliqué, alors que trois femmes sur cinq l’étaient. Les 25-29 ans y étaient les plus représentés (4/6), alors que les 30-34 ans n’y étaient pas représentés.

**TABLEAU 7.** Répartition des répondantEs résidant dans la MRC du Kamouraska lors de l’entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d’implication.

<b>MRC de Kamouraska</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>	<b>Hommes impliqués</b>	<b>Femmes impliquées</b>	<b>Hommes Non impliqués</b>	<b>Femmes non impliquées</b>
<b>18 à 24 ans</b>	0	1	1	0	0	0	1
<b>25 à 29 ans</b>	0	3	3	0	3	0	0
<b>30 à 34 ans</b>	2	1	3	1	0	1	1
<b>TOTAL</b>	2	5		1	3	1	2
	<b>7</b>			<b>4</b>		<b>3</b>	

Cinq jeunes femmes et deux jeunes hommes ont été interviewéEs dans la MRC du Kamouraska. Près des trois quarts des personnes impliquées étaient des femmes. Bien que les trois catégories d’âge soient présentes, seulement une femme avait entre 18 et 24 ans, alors que les 25-29 ans et les 30-34 ans y étaient également représentés.

**TABLEAU 8.** Répartition des répondantEs résidant dans la MRC de Rivière-du-Loup lors de l’entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d’implication.

MRC de Rivière-du-Loup	Hommes	Femmes	Total	Hommes impliqués	Femmes impliquées	Hommes non impliqués	Femmes non impliquées
<b>18 à 24 ans</b>	0	1	1	0	0	0	1
<b>25 à 29 ans</b>	1	4	5	1	2	0	2
<b>30 à 34 ans</b>	0	2	2	0	2	0	0
<b>TOTAL</b>	1	7		1	4	0	3
	<b>8</b>			<b>5</b>		<b>3</b>	

Parmi les huit jeunes interviewéEs dans la MRC de Rivière-du-Loup, il n’y avait qu’un homme. Parmi les cinq jeunes impliquéEs, quatre étaient des femmes. Les 25-29 y étaient le plus représentés (5/8).

**TABLEAU 9.** Répartition des répondantEs résidant dans la MRC des Basques lors de l’entrevue, selon leur âge, leur genre et leur statut d’implication.

MRC des Basques	Hommes	Femmes	Total	Hommes impliqués	Femmes impliquées	Hommes non impliqués	Femmes non impliquées
<b>18 à 24 ans</b>	0	0	0	0	0	0	0
<b>25 à 29 ans</b>	1	2	3	1	2	0	0
<b>30 à 34 ans</b>	0	2	2	0	2	0	0
<b>TOTAL</b>	1	4		1	4	0	0
	<b>5</b>			<b>5</b>		<b>0</b>	

Dans la MRC des Basques, cinq jeunes, dont un homme, ont été interviewéEs. La classe d’âge des 18 à 24 ans n’y était pas représentée. Parmi les cinq jeunes impliquéEs, quatre étaient des femmes.

#### 4. PARCOURS MIGRATOIRE DES RÉPONDANTES

Afin de mieux comprendre les particularités de la population de jeunes interviewéEs, quelques questions portaient sur la mouvance territoriale de ces jeunes. D'abord, mentionnons que la presque totalité des répondantEs occupaient un emploi dans la région lors de l'entrevue. Plus de la moitié des répondantEs (33/49) sont originaires de l'une des huit MRC de la région du Bas-Saint-Laurent. Parmi ceux-ci et celles-ci, plus du tiers (13/33) affirment n'avoir jamais quitté leur région d'origine, ayant, dans la plupart des cas, été favoriséEs quant à la poursuite de leurs études et l'obtention d'un emploi dans leur région. De plus, pour des raisons d'ordre sentimental, social et d'appartenance, ces derniers ont tous démontré une grande affection pour leur région d'origine.

La plupart des interviewéEs (36/49) ont toutefois affirmé qu'ils et elles avaient déjà quitté leur région d'origine. Quelques répondantEs ont eu un parcours migratoire *intrarégional*, mais la majorité des répondantEs ont quitté vers les grands centres urbains tels que Montréal et Québec pour y étudier. Bref, un peu plus de la moitié des interviewéEs ont quitté en raison d'une nécessité liée à des insatisfactions face au marché local et régional de l'emploi ou pour étudier dans un domaine inaccessible en région. Certains jeunes affirment qu'ils et elles avaient simplement besoin de vivre autre chose, alors que d'autres parlent de la combinaison d'une nécessité et du désir de vivre autre chose ailleurs. Parmi les répondantEs ayant déjà migré, seulement unE répondantE sur trois, affirme « qu'idéalement » il ou elle n'aurait pas quitté sa région d'origine. Selon ces dernièrEs, le sentiment d'appartenance et le tissu amical en serait la principale raison. La plupart des interviewéEs sont revenuEs majoritairement par attachement à leur région d'origine. La plupart vantent la qualité de vie de leur région pour fonder une famille. Outre les études et le travail, les raisons d'ordre conjugal et familial sont aussi la cause de la mouvance de certainEs. Quelques-uns et quelques-unes ont fait le chemin en sens contraire en partant de leur milieu d'origine urbain pour venir vivre « *la qualité de vie régionale* ».

## 5. REGARD SUR LA PARTICIPATION DES JEUNES DANS LES INSTANCES

Nous examinerons dans ce chapitre l'ensemble des éléments recueillis dans les témoignages de ceux et celles qui ont affirmé participer à une instance décisionnelle d'une organisation engagée dans le développement local ou régional dans le Bas-Saint-Laurent. D'abord, parmi les 49 jeunes interviewés, 31 (environ 3/5) ont répondu qu'ils ou elles étaient actifs et actives dans au moins une instance décisionnelle d'une organisation liée au développement local ou régional dans la région du Bas-Saint-Laurent. Nous avons pu observer que parmi ceux-ci et celles-ci, près du quart (8/31) sont impliqués dans plus d'une organisation. Le huitième des répondants était impliqué depuis moins d'un an dans une instance décisionnelle. La moitié y était impliquée depuis moins de trois ans, alors qu'environ le quart des interviewés était impliqué depuis plus de trois ans. Nous avons demandé aux jeunes répondants impliqués, s'ils ou elles croyaient poursuivre, à court, moyen ou long terme leur implication. Près des trois quarts des interviewés croient que leurs implications ne sont pas temporaires et ont l'intention de continuer. Certains ont créé des projets et souhaitent que ceux-ci se développent et croissent. Parmi ces derniers, plusieurs croient à une participation active dans les organismes, et ce, pour un mandat à long terme. Les raisons évoquées par les intervenants sont diverses, mais une tendance peut se percevoir dans les réponses. Tous et toutes ont à cœur leur travail dans les organismes. Ils et elles croient faire un travail utile à la communauté et essentiel pour leur cheminement personnel.

La plupart des répondants impliqués nous ont dit avoir le désir de continuer à moyen ou long terme leur implication actuelle :

C'est du long terme. Cette cause est importante pour la région. Je ne veux pas être que de passage. Je pense que, lorsqu'on s'implique, c'est important de voir cela à long terme. Il y a des choses à changer, des dossiers à traiter et cela demande du temps. Pour vraiment faire avancer les choses, il faut être présent et impliqué sur une longue période.

Une répondante allait dans le même sens :

Je trouve important de rester afin de solidifier davantage mes dossiers. Je veux aussi faire ma marque, alors je pense à long terme. Nous avons mis des choses en place et c'est important de continuer, d'évoluer.

### ***5.1 Organisations représentées par les répondantEs impliqués***

Parmi les 31 jeunes impliqués, la moitié (15/31) œuvraient lors de l'entrevue dans une organisation ayant une vocation « jeunesse ». Ces répondantEs étaient impliqués par exemple soit dans la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent, soit dans des Carrefours jeunesse-emploi ou dans des programmes dédiés à la jeune relève bas-laurentienne. Prenons l'exemple de Jeune volontaire et Jeunes entreprises au niveau du développement de l'entrepreneuriat jeunesse, du Carrefour international bas-laurentien pour l'engagement social (CIBLES), du Tremplin de Dégelis (relève artistique), du Regroupement des maisons de jeunes du Témiscouata (RMJT), etc. L'autre moitié des jeunes impliqués l'était dans des organisations touchant d'autres vocations, telle la santé (Réseau santé Kamouraska, comité des usagers), l'éducation (Centre d'éducation aux adultes, École de musique du BSL, comité d'éducation populaire, syndicat), la promotion de l'environnement (Échofête), le développement agricole (UPA), la famille (centre de la petite enfance), la politique et le développement local (conseil municipal, comité de direction des loisirs), le développement touristique (Office du tourisme et des congrès) ou encore des organismes d'aide ou de service à la population (CALACS [Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel] du KRTB, coopérative d'alimentation, corporation de transport, Logis Aide des Basques).

Au moment de leur interview, la majorité (23/31) des jeunes impliqués n'en étaient pas à leur première participation à la prise de décision dans une organisation. À titre indicatif, voici d'autres organisations dans lesquelles siégeaient ou avaient siégé aussi les répondantEs : maison des jeunes, association étudiante du cégep, AGEUQAR, table jeunesse, commission des sports et loisirs, LORÉA (L'Organisation des représentantEs des étudiantEs en administration), Ordre des administrateurs agréés du Québec, conseil d'établissement, chambre de commerce, club entrepreneur étudiant du cégep, conseil exécutif de la circonscription électorale de Rimouski du Parti québécois, CA d'un club Richelieu au Nouveau-Brunswick, centre de la petite enfance, comité de la ruralité, comité des loisirs de l'Île Verte, Secondaire en spectacle, comité de développement touristique. Quelques répondantEs avaient aussi siégé dans un CLD.

## ***5.2 Motifs de participation des jeunes impliqués***

Dans la grande majorité des cas, les jeunes interviewés assumaient une fonction au sein d'un conseil d'administration. La plupart des jeunes impliqués ont accédé à l'instance soit à la suite d'une élection, soit en occupant un siège vacant. Certains participants ont accédé à un siège par nomination. Pour deux répondants impliqués sur trois (21/31), la participation fait suite à une invitation. Ces derniers affirment l'influence première d'un pair ou d'un groupe, alors qu'environ le tiers (10/31) admettent que leur implication découle avant tout d'un choix personnel. Un participant affirme qu'il est entré lui-même en contact avec le président pour lui faire part de son grand intérêt à s'impliquer dans le CA de la Jeune chambre. Il avait alors le temps disponible pour le faire et surtout un bon bagage d'expériences d'implication dans différentes instances décisionnelles.

Nous avons cherché à comprendre quelles étaient les raisons de la participation des jeunes impliqués. Évidemment, pour la grande majorité des répondants plusieurs raisons jouent à la fois. Nous regroupons ici les motifs d'implication les plus partagés par l'ensemble des répondants impliqués :

- Implication motivée par un intérêt personnel pour l'organisation et sa mission;
- Implication motivée par une décision d'investissement personnel, par un désir d'apporter sa contribution à une cause ou à la société, par une envie de mettre à profit ses connaissances, par une volonté d'aider les gens et de faire avancer les choses;
- Implication motivée par l'intérêt de savoir davantage ce qui se passe, de se tenir au courant et de mieux connaître un secteur d'activité ou une communauté;
- Implication découlant d'un contact suivi avec l'organisation (comme employé, bénéficiaire, client ou bénévole).

Pour plusieurs, leur participation répond d'abord à un besoin d'en savoir plus, d'acquérir de nouvelles connaissances, d'apporter et de partager de nouvelles idées et de renforcer son réseau de contacts :

Je voulais encore mieux connaître les domaines agricoles de ma région, tous les produits qui s'y font, ce qui manque aux agriculteurs pour être encore plus

productifs, ce que nous pouvons faire ensemble pour améliorer notre sort. Je voulais aussi élargir mon réseau de contacts.

Un jeune membre d'un conseil municipal mentionnait sa volonté de comprendre les rouages des instances décisionnelles, politiques et sociales :

Je me suis impliqué pour savoir ce qui se passe dans mon village. Je reste ici et le village est plus haut. Bien souvent, il se passait des affaires et je ne le savais pas. Pour savoir comment ça marche, pour apprendre quelque chose, si tu restes chez vous, tu n'apprends rien.

CertainEs affirment qu'il s'agit d'une combinaison de plusieurs facteurs, comme le désir d'altruisme ou l'envie de relever des défis personnels et de résoudre des problèmes. Une répondante engagée dans plusieurs organisations résume bien cette situation :

C'est à peu près la même affaire pour toutes les choses dans lesquelles je m'implique. C'est le plaisir de participer au développement de la communauté, d'être utile, de mettre à profit mes connaissances ou le goût que j'ai d'aider les gens, de faire avancer les choses. Des fois ça marche, des fois ça ne marche pas, mais j'ai la volonté d'aider, la volonté de ne pas être un acteur passif. Si j'ai des bonnes idées, pourquoi ne pas les partager, pour influencer le cours des choses ?

### ***5.3 Les formes de participation des jeunes dans les instances décisionnelles***

Nous avons demandé aux répondantEs impliquéEs de nous décrire leurs tâches et responsabilités dans les instances. La plupart des jeunes interviewéEs cumulent et se partagent plus d'une responsabilité dans les instances décisionnelles : le secrétariat, la gestion et l'administration, la promotion et la communication et la gestion des ressources humaines. De façon générale, leurs responsabilités sont les suivantes :

- Assister aux réunions, respecter l'ordre du jour, donner son opinion, apporter ses idées, débattre, voter, etc. :
- Prendre en charge des projets (par exemple, par le biais de comités de travail);
- Suivre et gérer les états financiers;
- Suivre l'ensemble des dossiers, évaluer ces dossiers;
- Organiser des activités;

- Prendre des décisions et être en mesure de les expliquer;
- Voir à la communication, à la promotion.

Nous avons demandé d'abord aux jeunes de définir en quoi consistait leur participation. Nous avons utilisé les cinq formes de participation définies dans le questionnaire utilisé lors de la démarche quantitative qui avait précédé (enquête téléphonique de 2003) :

<b>Les formes que peut prendre la participation</b>	
<b>Symbolique</b>	Jeune dont le rôle est effacé ou décoratif
<b>D'exécution</b>	Implication dans les activités mises de l'avant par l'organisation (« jeunes de service »)
<b>Représentative</b>	Présence d'unE jeune en tant que représentantE des autres jeunes
<b>Corporatiste</b>	Participation fonctionnelle fondée sur l'appartenance à une catégorie ou un groupe particulier
<b>Décisionnelle</b>	Participation en tant que décideur ou décideuse

La grande majorité des jeunes définissent principalement leur implication comme *décisionnelle*, alors que seulement quelques jeunes s'identifient à une participation d'exécution.

C'est une participation décisionnelle, puisque dès que je suis sur le CA je dois émettre des avis. J'essaie de poser des questions et d'y réfléchir afin d'avoir les décisions les plus éclairées possible. C'est surtout de questionner les décisions, de revoir la logique.

Nous notons par ailleurs que la plupart des répondantEs qui s'associent à une participation décisionnelle admettent que leur participation est aussi soit corporatiste soit représentative.

#### **5.4 L'influence décisionnelle des jeunes**

La moitié des répondantEs impliqués (15/31) nous ont fait part du fait que leur instance décisionnelle était composée en majorité de jeunes. Cela va de soi dans les organisations à vocation jeunesse. Nous voulions toutefois comprendre un peu plus la place accordée à la relève à l'intérieur des instances où les générations se côtoient. Ainsi, la moitié (7/15) des quinze répondantEs impliqués dans ces organisations, soutenaient qu'il n'y a pas d'autres jeunes au sein de l'instance, alors que l'autre moitié des répondantEs (8/15) constatent une bonne représentation selon les âges. Nous avons demandé à ces jeunes si leur participation semblait

significative sur le plan de leur influence décisionnelle dans l'organisation. Dans la plupart des cas, les jeunes affirment qu'ils ont leur mot à dire et qu'ils sont jusqu'à un certain point influentEs. Plusieurs ont toutefois mentionné l'incontournable période d'intégration préliminaire avant d'atteindre une réelle influence sur les décisions. Une répondante décrit bien ce constat partagé :

Quand tu es un jeune parmi des personnes plus âgées et expérimentées, c'est différent. Je vois mal arriver un jeune qui a un peu moins d'expérience et moins de vécu et dire à la première réunion : « Il faut peut-être faire ceci et cela comme ça ». Ce n'est pas que ce n'est pas bon de remettre les choses en question, mais il y a un certain temps pour y arriver. Pour se faire une idée sur comment la dynamique se fait dans le CA, ça prend quelques réunions à rester « low profile ». Après un certain temps, tu t'acclimates autant dans un CA composé de gens de différents horizons qu'un CA composé juste de jeunes. Après un certain temps, ton opinion, les gens l'acceptent très vite. Lorsqu'il y a un poste avec un jeune, je ne pense pas qu'ils s'attendent à avoir quelqu'un qui va se la fermer, qui va suivre dans tout ce qu'on fait. Ils veulent un jeune parce que, souvent, ces gens-là veulent l'opinion du jeune, parce qu'il a une autre vision des jeunes. Dans la région et d'après mes implications, je sais que si l'on veut s'impliquer, notre opinion compte.

Plusieurs nous ont spécifié qu'ils avaient fait avancer des dossiers ou des réalisations. Bref, la plupart des jeunes impliquéEs disent apporter une vision nouvelle sur certaines choses. Ces derniers et dernières se sentent généralement écoutéEs et croient pouvoir influencer certaines décisions. Quelques personnes apportent une nuance, dans le sens qu'elles croient davantage que c'est le caractère de la personne qui contribue à établir son influence et non seulement la notion d'âge et la différenciation jeune ou non jeune. Les affirmations suivantes démontrent bien l'ensemble des idées partagées sur la question de l'influence décisionnelle des jeunes :

Je suis quelqu'un qui ne se gêne pas pour dire ce que j'ai à dire. Je ne me sens pas gêné de prendre ma place. Je pense que le pouvoir décisionnel réfère à une logique implacable. Il faut savoir faire une bonne démonstration de notre argumentation. C'est important d'avoir une bonne force d'argumentation, d'être clair et concis pour que les gens prennent ton argument en considération.

Un répondant témoignait :

Parfois, on trouve que c'est une grosse machine qui est très conservatrice. Souvent les milieux décisionnels, particulièrement les municipalités, c'est hyper conservateur, du fait que les gens qui sont impliqués sont là depuis très longtemps, ont une façon de voir les choses, et que pour faire bouger la machine des fois, il faut changer les mentalités avant de prendre les décisions. Et changer les mentalités, des fois c'est impossible. Quand quelqu'un est dans une ligue pendant 30-40 ans des fois, il est trop tard et on va

attendre qu'il quitte. Mais parfois il y a de l'ouverture ou ça correspond à notre vision des choses. C'est comme dans n'importe quoi, tu ne peux pas dire que tout correspond à ta vision des choses. C'est normal qu'il y ait des choses différentes. Ça t'amène à réfléchir pour dire : « Est-ce que j'ai raison ? Tiens, je n'avais pas pensé à telle affaire ». Mais les milieux décisionnels, à mon avis, sont plutôt conservateurs.

Nous avons aussi voulu savoir si les jeunes impliqués interviewés souhaitent éventuellement accéder à un poste supérieur dans l'instance. Sur cette question, la plupart des jeunes nous ont dit qu'ils ou elles sont bien dans leur rôle et responsabilités. Parmi les répondants, plusieurs ont affirmé qu'il était trop tôt ou que la conjoncture ne favorisait pas le besoin d'avoir un rôle plus important et plus demandant. Dans la grande majorité des cas, accéder à un poste supérieur signifie nécessairement assumer plus de responsabilités et investir plus d'énergie et surtout libérer encore plus de disponibilités. La plupart des répondants ne souhaitent donc pas nécessairement accéder à un poste supérieur, vu ce que cela implique.

### ***5.5 Les qualités personnelles nécessaires à la participation aux instances***

Nous avons demandé aux jeunes impliqués de nous décrire, selon leurs expériences, les qualités personnelles les plus importantes pour assumer une bonne participation au sein d'une instance de décision. Une répondante impliquée au sein d'une instance décisionnelle « multigénérationnelle » a témoigné de son expérience :

On recherche des jeunes structurés, en contrôle de soi et bons orateurs ! Surtout quand vient le temps de faire des interventions, pour un jeune, c'est facile de perdre sa crédibilité et c'est difficile de gagner le respect et l'écoute attentive des plus âgés et expérimentés. Jusqu'à un certain point, je pense qu'il faut essayer de perdre l'étiquette « jeune ». Je le dis souvent, quand tu es jeune, tu es obligé d'être dix fois meilleur que les autres ! Parce que quand tu arrives autour d'une table, tu pars déjà à - 10 ! Le jeune est bienvenu, mais il a tout à prouver, pour aller chercher sa crédibilité. Alors qu'une personne âgée ou expérimentée fera peut-être des interventions aussi, sinon plus, nulles que le ou la jeune.

Les répondants ont insisté principalement sur les qualités suivantes :

- ❑ Ça prend d'abord une bonne motivation à s'impliquer et les disponibilités nécessaires pour en assumer les responsabilités;
- ❑ Il faut être une personne responsable et autonome;
- ❑ Ça prend quelqu'un qui a une bonne vision de son milieu, qui est au fait des enjeux actuels et au courant de ce qui se passe dans sa communauté et sa région (avoir un bon réseau de contacts);

- Ça prend quelqu'un qui est assez articulé et respectueux;
- Ça prend un bon jugement : il faut savoir faire la part des choses, savoir prendre des décisions éclairées, savoir s'appuyer sur des faits.

Quelques répondantEs mettent l'accent sur l'énergie et le respect nécessaires :

Ça prend quelqu'un d'actif, même proactif. Une personne énergique, quelqu'un qui est capable de mettre de l'énergie dans ce qu'elle fait. Quelqu'un qui démontre aussi un certain niveau de respect. Respect des personnes, respect des choses et respect des procédures.

### ***5.6 Le réseau de contacts***

Tous les répondantEs ont affirmé l'importance du réseau de contacts dans les instances décisionnelles. Tous les jeunes impliqués avouent que leur réseau de contacts est grandement utile et s'est beaucoup enrichi. Une participante constatait : « Le réseau de contacts, c'est un peu la base quand tu es dans le milieu décisionnel ». Dans l'ensemble des témoignages recueillis, une grande importance semble être accordée au réseau de contacts et à ses avantages comme outil de communication et de promotion, comme outil de référence et d'information, ou comme soutien moral et physique :

Sur des dossiers qui se chevauchent d'un comité à l'autre, il faut se tenir au courant, il faut demander de l'information à différentes personnes et le réseau s'élargit, c'est certain. J'ai connu plusieurs nouvelles personnes d'autres MRC et dans différents secteurs d'activités. Plus tu connais de monde, plus c'est facilitant pour l'avancement des dossiers ou la cueillette d'information.

Selon une participante :

Je demande souvent à mes connaissances de nous aider. C'est important de bien s'entourer et de demander de l'aide, sinon l'implication devient trop exigeante.

Une répondante signalait les difficultés associées à certains lieux :

C'est plus difficile dans la Mitis qu'à Matane ou à Rimouski au niveau des médias et de la visibilité nationale. Dans la Mitis, c'est le journal local et la télé communautaire, point. Ici, il faut plus courir. J'aimerais que le comité soit plus connu, ça emmènerait plus de clientèle, plus de subventions, plus de formations.

## 6. LA PLACE ET L'INTÉGRATION DE LA RELÈVE DANS LES INSTANCES<sup>1</sup>

### 6.1 L'ouverture à la relève et son intégration dans les instances

Nous avons cherché à comprendre comment les jeunes vivaient leur intégration et percevaient l'ouverture des personnes plus expérimentées en place. La majorité des répondantEs sont d'avis que, de façon générale, les personnes plus âgées et expérimentées en place sont ouvertes à l'intégration de jeunes au sein de leur instance. Selon un répondant impliqué :

On accorde une grande importance à la relève, on la recherche. On ne la trouve pas toujours cette relève, mais je suis certain que les gens sont beaucoup plus ouverts à avoir des jeunes dans leurs instances décisionnelles, contrairement à la perception qu'on a souvent.

Comme plusieurs, une autre répondante manifestait son optimisme sur le sujet de la place de la relève :

Les gens veulent des jeunes, ils sont très préoccupés de nous laisser de la place et une certaine liberté. Le vent change, cela n'a pas toujours été ainsi, mais là nous sentons que nous avons vraiment notre place et qu'ils veulent nous laisser en héritage leur bagage.

Un répondant souligne l'initiative et l'avancement de la Mitis sur ce point :

Des efforts ont été faits. Soutenu par la Table jeunesse de la Mitis, il y a deux ans, un agent du Carrefour Jeunesse-emploi avait mené le projet *Politique de la relève pour les instances décisionnelles de la Mitis*. Ce document a été présenté à tous les conseils municipaux et les conseils d'administration d'organismes de la MRC. Le but de cette opération était de stimuler l'ouverture des membres à la relève et à la place des jeunes dans leurs instances décisionnelles. Tout le monde semblait d'accord avec le contenu du document.

Plusieurs émettent par contre des nuances. CertainEs diront que l'ouverture peut varier beaucoup d'un individu à l'autre. Comme nous l'avons mentionné précédemment à la section 5.4 *L'influence décisionnelle des jeunes*, quelques personnes nous ont aussi parlé d'un certain temps d'adaptation préliminaire, avant de gagner de la crédibilité auprès des personnes en place :

---

<sup>1</sup> En plus des éléments tirés du témoignage des répondantEs présentés dans cette section, il peut être utile de consulter les tableaux 1, 2 et 3 de l'annexe III synthétisant certains résultats du Forum régional sur l'implication des jeunes tenu à Rimouski en mai 2004.

De façon générale, les personnes plus expérimentées sont ouvertes à la présence des jeunes, mais il faut toutefois d'abord faire ses preuves, gagner de la crédibilité à leurs yeux, avant de pouvoir sentir une réelle ouverture de leur part. Certaines personnes peuvent être moins authentiques face à leur ouverture aux jeunes. Certains se disent, c'est à la mode de faire de la place aux jeunes, on va le faire.

Un autre répondant précise ce dernier point :

Ils ne veulent pas une relève à tout prix, c'est-à-dire pas aux dépens de la qualité. Par exemple, réserver des sièges aux jeunes. Ils veulent des jeunes, mais en même temps ils sont très conservateurs sur ce qui a été fait et tiennent à ce que la réussite persiste. Le jeune sera bien accepté, mais il doit faire ses preuves et je pense que c'est tout à fait normal.

Quelques répondantEs nuançaient leur perception de l'ouverture à la jeunesse :

Ils veulent quelqu'un qui fonctionnera bien dans le cadre déjà établi. Les organismes ne veulent pas être remis en cause par un nouveau ou par un jeune et souvent cette caractéristique découle de l'implication du jeune. Il veut faire bouger les choses, les remettre en cause.

Nous avons demandé aux répondantEs de nous parler de la composition des instances et des dynamiques de groupe à l'intérieur de celles-ci. Alors que certainEs croient que l'âge n'y est pour rien, plusieurs répondantEs ayant fait l'expérience d'une instance qui n'était pas uniquement composée de jeunes nous ont affirmé que la dynamique était généralement bonne et qu'il y avait de l'entraide. Ceux-ci et celles-ci perçoivent leur intégration comme un bel apprentissage. « *Nous avons la force et eux, l'expérience* » affirmait une répondante.

Moi, je suis la plus jeune dans le CA et pourtant, je ne sens pas du tout la différence d'âge. J'apprends énormément de ces gens et de leurs expériences. Je sens aussi qu'ils sont ouverts à mes idées et mes opinions.

Quelques répondantEs accordaient aussi beaucoup d'importance au respect mutuel entre les membres d'instances. CertainEs nous ont admis que ce sont souvent les jeunes qui ne sont pas ouverts :

C'est une question de respect. Ce n'est pas seulement la responsabilité des plus âgés de s'ouvrir. Il faut aussi que les plus jeunes soient ouverts à ce que peuvent apporter ces personnes d'expérience.

Un autre répondant témoignait du respect mutuel comme valeur première à partager :

Tout le monde trouve sa place et son domaine d'expertise. La dynamique entre nous est vraiment bonne. Les plus âgés nous laissent une grande latitude d'action. Évidemment, les opinions ne sont pas toutes semblables et parfois il y a de bonnes prises de bec, mais à la fin de chaque réunion la cordialité revient. C'est important le respect de chacun, c'est ce qui solidifie notre équipe.

Quelques répondantEs émettaient des réserves et croient que l'ouverture des membres en place dans les organisations laisse plutôt à désirer :

C'est parfois un peu épuisant d'arriver à arrimer une nouvelle vision qui peut sembler difficile à comprendre pour quelqu'un qui a déjà développé la sienne. Cependant, je ne peux pas dire que c'est vraiment problématique, mais il y a quand même un gros ancrage du côté conservateur. Ils nous demandent beaucoup de s'adapter à leur façon de faire.

Malgré que les membres d'instances semblent généralement ouverts à la présence des jeunes, la plupart nous ont affirmé qu'il n'y avait aucun procédé formel mis en place pour intégrer davantage la relève. CertainEs diront que la volonté est là et que c'est tout aussi important : *« On sent que les gens sont de plus en plus ouverts à faire participer les jeunes et à avoir leur vision des choses, mais il n'y a aucun procédé pour favoriser la relève. »*

## **6.2 Reconnaître les capacités des jeunes, malgré le manque d'expérience** (conditions soulevées)

Tous les jeunes sont d'avis que la reconnaissance de la capacité des jeunes, malgré leur manque d'expérience, est la base de l'ouverture à la jeune relève. *« Il faut laisser la chance aux jeunes »*. Une répondante affirmait : *« Il faut reconnaître leur potentiel selon leur âge. On ne peut pas demander à un jeune d'avoir l'expérience d'une personne de 50 ans ! »* Une répondante mentionnait : *« C'est ma principale crainte, d'arriver à quelque part et de me faire rasseoir parce que je n'ai pas d'expérience. »* Quelques répondantEs nous ont dit que les jeunes étaient souvent mal écoutésEs : *« Les jeunes ont de bonnes idées, mais ils ne sont pas écoutés donc, on ne leur laisse pas la chance de s'impliquer et d'apprendre »*. Les témoignages suivants donnent le ton sur la reconnaissance des capacités des jeunes :

- ❑ Il ne faut pas dire que les jeunes n'ont pas de compétences parce qu'ils manquent d'expérience. Ils apportent une opinion jeune et reflètent les besoins de demain. Donc, il ne faut pas les tasser, mais plutôt les encourager dans leur démarche;

- ❑ Ils n'ont pas l'expérience, mais ils ont la jeunesse, ils ont les idées, l'énergie. C'est intéressant justement de confronter les idées des jeunes aux idées des plus vieux (...), c'est là que sortent les meilleures idées souvent;
- ❑ Les jeunes ont de la volonté et ils sont prêts à mettre les efforts et l'énergie qu'il faut pour mener un projet à terme. Les plus âgés sont parfois essouffés, alors l'aide qu'un jeune peut apporter est une richesse pour l'organisme. L'expérience vient avec les années et c'est comme cela pour tout le monde;
- ❑ Souvent, pour avoir un emploi, cela prend de l'expérience et pour avoir de l'expérience, cela prend un emploi, c'est un cercle vicieux. Et c'est la même chose pour l'implication.

### **6.3 Travailler solidairement sur des projets rassembleurs (conditions soulevées)**

La majorité des répondantEs sont d'avis que jeunes et moins jeunes doivent inévitablement apprendre à travailler ensemble. De plus, certainEs affirment que travailler solidairement constitue une expérience mutuellement très enrichissante, autant pour les jeunes que les moins jeunes : « *C'est toujours bon de jumeler des gens d'âges et d'expériences différents. Cependant, ces personnes doivent, à la base, être intéressées à partager quelque chose, ensemble* ». CertainEs croient que les petits milieux dont est constituée la région bas-laurentienne portent inévitablement à travailler « ensemble ». Une répondante mentionnait :

Juste en prenant une marche dans la rue, on rencontre des gens de tous les âges. La solidarité, on n'a pas le choix, on vit dans des petits milieux, des petites municipalités. Même regroupées dans une MRC, ça ne ferait pas une grosse ville à comparer à d'autres. Si nous voulons vivre en société, ça va de soi.

## **7. L'EXPÉRIENCE PARTICIPATIVE VÉCUE PAR LES JEUNES<sup>2</sup>**

Dans ce chapitre, nous nous attardons aux satisfactions et aux contraintes liées à l'expérience des jeunes impliqués. Nous retraçons dans le premier point quelques éléments partagés du bilan de l'expérience participative des jeunes. Le second point porte spécifiquement sur la participation et la nécessaire gestion du temps que cela demande.

---

<sup>2</sup> En plus des éléments tirés du témoignage des répondantEs présentés dans cette section, il peut être utile de consulter le tableau 4 de l'annexe III synthétisant certains résultats du Forum régional sur l'implication des jeunes tenu à Rimouski en mai 2004.

### ***7.1 Bilan personnel de l'expérience participative des jeunes***

Il est à noter que la moitié des interviewéEs n'obtiennent pas de compensation financière pour leur implication. Par contre, les autres participantEs reçoivent une somme consacrée aux frais de déplacement. Une personne reçoit une compensation pour les repas et une autre touche un minime revenu annuel. Bref, dans la plupart des cas, la participation des jeunes dans les instances décisionnelles est un acte bénévole. Comme nous allons le voir, cela ne semble pas dire pour autant que ce n'est pas enrichissant de s'impliquer. L'ensemble des jeunes impliqués que nous avons interviewés, sont très satisfaitEs face à ce que leur apporte leur participation. Chose certaine, pour prendre leurs mots, plusieurs préfèrent le rôle d'acteur au rôle de spectateur. Tous sont bien heureux des différents apprentissages et de l'élargissement de leur réseau de contacts :

Je suis au courant de ce qui se passe dans ma région, je participe aux décisions. De plus, cela me permet de me créer plusieurs contacts et j'apprends plusieurs choses, par exemple les démarches pour l'élaboration d'un projet, la démarche à suivre pour prendre une décision.

Ils et elles ont l'impression de faire quelque chose pour leur communauté, pour leur région. *« C'est une forme de valorisation. Sans être l'objectif, il reste intéressant de dire qu'on peut participer à l'avancement, au développement, si peu soit-il, et de dire que l'on fait de quoi qui peut aider les autres »*. Tous les répondantEs impliqués affirment qu'en plus d'acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences, ils et elles retirent de leur participation un sentiment d'accomplissement et une plus grande confiance personnelle.

J'ai retiré beaucoup plus que ce que j'ai pu mettre en temps. En terme de relations personnelles, en terme d'apprentissage avec des gens plus expérimentés au niveau des relations sociales et de beaucoup de choses.

Plusieurs y voient une expérience de travail enrichissante et facilitant l'accès au marché de l'emploi :

- ❑ Si demain matin je n'ai plus de job, je ne pense pas rester sur le chômage longtemps;
- ❑ J'acquiers une grande confiance en mes compétences. Je prends de plus en plus ma place et je suis de plus en plus à l'aise avec mes tâches et mes responsabilités;

- J'apprends aussi à travailler avec des gens qui ont des idées parfois différentes des miennes. Aujourd'hui, je suis plus ouvert aux visions différentes et c'est vraiment agréable autant pour moi que pour les autres. Je vais chercher beaucoup d'expérience dans la négociation. De plus, j'apprends à connaître les gens, je sais maintenant mieux avec qui j'aime travailler et ne pas travailler.

## ***7.2 La participation et la gestion du temps***

Un des facteurs qui ressort souvent quant aux contraintes limitant le plus la participation chez les impliqués est le manque de « temps disponible ». Nous avons demandé à l'ensemble de nos répondants ce qu'ils et elles pensaient de l'argumentation souvent entendue que « *les jeunes n'ont pas le temps de s'impliquer, qu'ils ont beaucoup d'autres priorités et obligations* ». Plusieurs sont d'avis que le temps disponible peut être réellement problématique d'un individu à l'autre. « *C'est vrai, nous n'avons pas tous les mêmes préoccupations et c'est aussi vrai que plusieurs doivent répondre à de grandes responsabilités. Il faut les respecter dans leurs choix.* »

Dans la plupart des cas, les jeunes impliqués ont nuancé ce que plusieurs perçoivent comme une défaite ou un prétexte. Certains croient que les jeunes non impliqués perçoivent des obstacles qui ne correspondent pas à la réalité. La plupart des répondants impliqués soutiennent que « *tout le monde a le temps de s'impliquer.* » Comme d'autres, une répondante contre-argumentait en spécifiant une fois de plus un certain « *avantage concurrentiel* » sur le marché de l'emploi :

Ils seraient surpris de se rendre compte que ça prend moins de temps qu'ils pensent, que c'est valorisant et que c'est très bon parfois à mettre dans un CV. L'implication, c'est le petit plus qui fait en sorte que tu vas avoir un emploi plus vite que quelqu'un d'autre qui a la même formation.

Nous avons demandé aux jeunes répondants impliqués si le temps alloué à leur implication a un impact sur leur vie. Le temps nécessité par l'implication varie quelque peu entre les individus. Parmi les interviewés, certains occupaient une fonction de responsabilité et avaient des tâches accaparantes qui mobilisaient une partie importante de leur temps. Quelques-uns et quelques-unes ont fait remarquer que, sur l'espace d'une année, des périodes étaient plus exigeantes. Il y a aussi des interruptions pour les vacances et parfois des périodes creuses. Dans la majorité des témoignages, on compte, en temps normal, une réunion par mois pouvant durer entre trois et six heures. Certains notent que le suivi des dossiers demande aussi un certain temps. Évidemment,

une implication supplémentaire dans un sous-comité de l'instance ajoute quelques heures par mois. Dans un conseil municipal, il semble que l'implication peut demander un peu plus de temps.

La majorité des répondantEs impliquéEs témoignent que le temps disponible pour la vie personnelle diminue. Un répondant témoignait : « *C'est sûr que quand tu t'impliques, il y a moins de temps pour faire des activités personnelles, mais c'est un choix.* » Incontestablement, faire le choix de s'impliquer demande une gestion plus serrée de son agenda.

J'ai très peu d'insatisfactions, sinon de ne pas avoir assez de temps des fois pour faire autant de choses que j'aimerais faire. [...] Il faut faire des choix et, des fois, le choix c'est de choisir de ne pas s'impliquer pour ne pas faire les choses à moitié.

Des jeunes interviewéEs son d'avis que l'implication et le temps qui en découle nécessitent de bien informer son entourage (famille, amiEs, employeur) du temps que cela nécessite et du pourquoi profond de cet engagement.

Durant la grosse période, c'est certain que je ne trouve pas cela évident. Je dois planifier mon agenda de façon très rigide. Je pense que mon conjoint trouve cette période plus difficile que moi. Je suis vendue à cette cause, je comprends mieux le pourquoi de mon implication intensive. C'est donc plus facile pour moi de comprendre pourquoi je veux y mettre tant de temps. Par contre, durant l'année tout va bien, mon implication n'interfère pas avec ma vie personnelle.

CertainEs ont mentionné leur chance d'avoir un employeur conciliant et laissant une certaine flexibilité. Pour plusieurs, une entente avec l'employeur est un atout majeur, lorsque l'implication est exigeante au niveau du temps et des disponibilités : « *J'ai la chance de faire ça pendant mes heures de travail si je veux, parce que cette implication fait partie de mon travail.* » Évidemment, cette ouverture idéale des employeurs ne se concrétise pas toujours.

Les participantEs ayant des enfants trouvent difficile de concilier le temps d'implication avec le travail et le temps familial. Par contre, il semblerait que la passion et l'intérêt pour leurs organismes les amènent à percevoir cette activité comme une chose acquise dans le quotidien et non comme un fardeau insupportable.

Avec l'arrivée du deuxième enfant, je trouve cela plus dur. En plus, depuis quelque temps au travail les journées sont plus longues, nous avons beaucoup de choses à faire. Mon mari travaille aussi de longues heures. Alors, conjuguer mon travail, les enfants, mon implication et l'horaire lourd de mon mari ce n'est pas toujours facile. Mais je tiens à rester parce que je trouve la cause importante.

Quelques répondantEs sans enfant craignaient de devoir ajuster à la baisse leurs possibilités d'implication quand les responsabilités familiales prendront forme. « *C'est certain que si j'avais des enfants, je ne pourrais jamais faire ce que je fais, ça serait vraiment une vie de fou !* ». Une autre répondante mentionne la difficulté liée à la famille : « *Je suis satisfaite, mais parfois je trouve ça très difficile de tout gérer pour que ma famille n'en souffre pas trop* ».

## **8. MOTIFS DE NON-PARTICIPATION DES JEUNES RÉPONDANTES<sup>3</sup>**

### ***8.1 Principales causes de la faible participation des jeunes dans les instances de développement***

Nous avons aussi voulu savoir si les jeunes répondantEs percevaient les instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional comme des lieux d'implication attirants. Pour plusieurs, le premier critère d'attraction envers une organisation et son instance décisionnelle, c'est l'intérêt personnel. L'implication serait attirante pour un jeune qui a un intérêt pour la mission et le bon fonctionnement d'une organisation. Dans la plupart des cas, les répondantEs non impliqués trouvaient les instances très peu attirantes.

Nous avons demandé à nos 49 répondantEs quelle était, selon eux et elles, la cause principale de la faible participation des jeunes de moins de 35 ans dans les instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent. Les paragraphes qui suivent résument l'ensemble des affirmations des répondantEs quant à leur perception des causes de la faible participation des jeunes dans les organismes de développement.

---

<sup>3</sup> En plus des éléments tirés du témoignage des répondantEs présentés dans cette section, il peut être utile de consulter les tableaux 5 et 6 de l'annexe III synthétisant certains résultats du Forum régional sur l'implication des jeunes tenu à Rimouski en mai 2004.

Comme nous l'avons constaté à plusieurs reprises, le manque de temps expliquerait en partie la non-participation.

Je manque de temps à cause de mes jeunes enfants. Ça vient vite, j'aime bien être à la maison le soir, surtout quand je travaille. Les jeunes de moins de 35 ans, ce sont souvent des jeunes parents. Peut-être qu'avec le travail, on court beaucoup. Peut-être est-ce la peur du manque d'expérience, la peur de s'impliquer dans des décisions avec un manque d'expérience.

CertainEs ont mentionné l'exode des jeunes comme un facteur de taille : « *Plusieurs jeunes veulent partir vivre ailleurs, donc ils ne sont pas motivés à s'impliquer.* » Un autre répondant mentionnait : « *Il y a de moins en moins de jeunes en région, donc leur participation en est affectée.* » Un répondant mentionnait des déficiences qui peuvent constituer des handicaps dans une communauté ou une autre :

Ici, dans la région il n'y a pas de cégep, pas d'université, donc nous sommes un peu sous-scolarisés. Les jeunes qui étudient à l'extérieur, c'est rare qu'ils vont revenir dans la région parce que les emplois disponibles sont surtout d'ordre manuel. Ceux qui ne participent pas, c'est souvent par manque de motivation. Nous sommes une génération ordinateurs, drogues et alcool. Donc, ça n'aide pas.

Quelques répondantEs mettent l'accent sur les valeurs individualistes partagées par plusieurs jeunes, que certainEs diront indifférents au sort des autres :

Plusieurs jeunes travaillent seulement lorsqu'il y a un morceau de pain au bout, une récompense. Nous avons été formés plus individualistes que les générations antérieures. Tout est orienté vers la réalisation de soi et non pas des autres. Les jeunes mettent énormément d'énergie pour trouver une certaine stabilité financière, alors ils ne veulent pas mettre d'énergie gratuite pour les autres. Les gens ne se rendent pas compte de l'importance des retombées de l'implication pour une municipalité.

D'autres croient que les organisations devraient faire un effort plus significatif pour aller chercher les jeunes :

Je pense que certaines instances décisionnelles ne vont pas assez chercher les jeunes. Si ceux-ci étaient plus convoités, il y aurait sans doute plus de jeunes dans les instances.

Une répondante abondait aussi dans le même sens en spécifiant la nécessité d'une invitation concrète :

Souvent, il faut que quelqu'un aille les chercher, les invite. Tu as souvent besoin d'une petite poussée pour faire le saut et t'impliquer.

Quelques répondantEs admettent que la méconnaissance du milieu et des possibilités d'implication y est pour beaucoup :

C'est insécurisant. Ce n'est pas toujours facile pour un jeune de commencer à s'impliquer. Tu ne connais pas les règles de fonctionnement, tu ne connais pas les personnes qui sont là-dessus, tu ne sais pas trop ce que tu auras à faire, etc. Il y a une méconnaissance du milieu et des possibilités d'implication. Moi, avant d'être à la Commission jeunesse, je ne savais même pas que ça existait. Il y a une certaine pensée que certains et certaines portent en eux selon laquelle souvent les jeunes ont tendance à croire qu'ils n'ont pas un mot à dire, que c'est les plus vieux qui décident de toute façon. Ce n'est pas vrai, mais quand tu penses comme ça, c'est certain que tu n'auras pas tendance à vouloir t'impliquer.

Un autre répondant argumentait dans le même sens :

Les jeunes ne voient pas de quelle manière ils peuvent apporter quelque chose à l'organisation. Ce n'est pas concret. Qu'est-ce que je peux faire pour cet organisme ? Comment je peux m'impliquer ? Des fois ça paraît compliqué, puis tu te rends compte, une fois que tu es impliqué, que donner tes idées, voter, tout le monde est capable de faire ça. C'est selon ce que tu es, toi, tes valeurs, ce que tu es capable de communiquer. C'est de sensibiliser les jeunes à l'importance de s'impliquer et pourquoi le faire. Ça, c'est relié à l'implication citoyenne. On vit en société. Si tu veux que ça avance, tu es un citoyen, tu as ton mot à dire et c'est important de le dire. Tu n'es pas obligé de tout le temps t'impliquer, mais quand il y a de quoi qui ne fait pas ton affaire, pourquoi ne pas aller le dire sur la place publique. Il y a plein de formules qui te permettent de le dire. Des fois il y en a avec lesquelles on est à l'aise, d'autres fois non. Mais il faut sensibiliser les jeunes au rôle de citoyen et leur donner des mécanismes d'accession à ces milieux-là, par exemple par des formations en leur faisant valoir l'importance de ce qu'ils peuvent apporter à l'organisme. Ça part aussi d'abord et avant tout d'une volonté de l'organisme de faire de la place. Autrement, rien n'arrive s'il n'y a pas de volonté et si l'on se dit que ça ne changera pas... Il faut qu'il y ait de la sensibilisation sur la relève, faire comprendre aux dirigeants qu'à un moment donné ils vont avoir des problèmes avec leurs gens qui s'en vont. Les jeunes s'impliquent peu normalement dans les instances décisionnelles. Ce n'est pas par manque de goût, mais plutôt par manque de connaissances. Ça marche comment ? Des fois ça fait peur les conseils d'administration. C'est quoi le code Morin ? Il peut y avoir une multitude de raisons, mais si on s'arrête à ça... Moi je pense que les jeunes vont s'impliquer de plus en plus dans les mécanismes décisionnels. Quand on se rend compte qu'on a des choses intéressantes à dire et qu'on peut apporter quelque chose de bien à

notre communauté, c'est un choix qui est logique. Ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise avec ce choix-là, mais on peut collaborer de différentes façons. Tu n'es pas obligé d'être élu. Tu peux faire partie d'un comité quelconque, apporter tes idées, puis changer les choses.

## ***8.2 Motifs de non-participation des répondantEs non impliquésEs***

Parmi l'ensemble de nos répondantEs, le tiers environ (18/49) ne participaient pas à une instance lors de l'entrevue. Une tendance forte se dessine chez ces répondantEs : ceux-ci et celles-ci sont en majorité volontairement ferméEs à cette forme de participation. Seulement quelques-uns et quelques-unes semblent ouvertEs à une éventuelle implication. Notons que le tiers (6/18) des répondantEs non impliquésEs au moment de l'entrevue affirment avoir eu une expérience d'implication antérieure. Nous avons cherché à savoir pourquoi ils et elles n'étaient pas ou n'étaient plus impliquésEs. La réplique la plus partagée par les jeunes non impliquésEs que nous avons interviewésEs est incontestablement liée au don de son temps personnel. Aussi dans la plupart des cas, les répondantEs avouent éprouver un désintérêt personnel évident :

Je suis quelqu'un qui accorde une grande importance à ma vie personnelle. Je donne déjà 40 heures de mon temps à mon travail et je pense que c'est assez. Si les causes m'intéressaient vraiment, je trouverais peut-être le temps.

Plusieurs avouent avoir une aversion pour les réunions :

À l'adolescence je me suis impliquée, mais je me suis vite rendu compte que je détestais les réunions. En partant, les CA, c'est des réunions. Il faut s'asseoir et discuter et je n'ai pas d'intérêt pour ça.

D'autres dénotent un désenchantement personnel vis-à-vis le « système » actuel ou face à une implication passée :

Au début on est « crinqué ». On se dit : « Je vais te révolutionner ça, je vais innover ». Un moment donné, tu déchantes un peu. Des fois, il y a beaucoup de paperasses à brasser. Des fois, ça demande beaucoup en dehors des heures du conseil et tu ramènes ça chez toi. Il y a beaucoup de monde dans les conseils, ça fait de l'ajustement aussi.

Selon une répondante :

Ce n'est peut-être pas par manque d'intérêt, mais peut-être par manque de foi. Au niveau des gouvernements les plus hauts, ils sont là, mais tu as tellement l'impression que ce sont des pions. Dans toutes les décisions qu'ils vont prendre, bonnes ou mauvaises, ils ont la volonté de vouloir changer les

choses. Mais est-ce que cette volonté-là est suffisante ? J'aime autant pas me rattacher à ça. Mais je ne chiale pas, je suis consciente de mes choix.

Un répondant va dans le même sens :

C'est un petit peu tout le système qui ne me fait pas avoir le goût d'aller de l'avant, compte tenu de ce que ça me donnerait réellement, selon mes valeurs et mes intérêts. Pour l'instant, je n'en ai pas besoin. Je pense qu'il y a des gens qui sont là parce qu'ils ont des intérêts à protéger. [...] S'il y a des jeunes, c'est parce qu'ils cherchent de l'expérience personnelle.

CertainEs avouent manquer d'assurance et de confiance en ce qui concerne leur implication dans une instance :

Je sens que j'ai très peu expérience pour être impliquée dans une instance décisionnelle. Je ne vois pas trop où je pourrais être utile. De plus, juste le terme instance décisionnelle, je trouve ça lourd.

CertainEs souhaiteraient peut-être éventuellement s'investir si le temps le leur permet et si cela rejoint leurs intérêts :

Je me sens coupable parfois de ne pas prendre plus de place socialement dans ma région. En même temps, je sens que l'ouverture est là, mais je n'ai pas envie de mettre de mon temps personnel. Si je m'engage un jour, je veux y être au complet, c'est-à-dire y mettre le temps nécessaire. Je ne sens pas présentement que j'ai cette volonté.

Quelques-uns et quelques-unes soutiennent que la découverte d'une occasion d'implication dans une organisation dont la cause viendrait les chercher pourrait les conduire à y investir le temps nécessaire :

Je n'ai jamais été approché et ce n'est pas quelque chose qui m'attire vraiment. Par contre, si la cause m'intéressait et qu'une amie m'invitait à me joindre à un CA, peut-être que je m'impliquerais.

Une étudiante avait la conviction qu'elle finirait par s'engager un jour. Pendant la période de ses études, elle affirmait que l'université était en quelque sorte son village, sa communauté. Elle s'impliquait à l'UQAR. Par contre, maintenant que ses études sont terminées, elle souhaite habiter ailleurs et s'impliquer dans sa communauté. L'un de ses projets est de retourner vivre quelque temps dans son village natal et de participer activement à la vie du village.

### ***8.3 Connaissance des possibilités d'implication dans son milieu***

Nous avons voulu savoir si nos 49 répondantEs connaissaient les possibilités d'implication dans leur milieu. Nous constatons une tendance claire : les jeunes impliquésEs connaissent beaucoup plus les possibilités d'implication dans leur milieu. C'est le contraire qui se produit pour les jeunes non impliquésEs. La majorité de ceux-ci et celles-ci disent être peu au courant des possibilités d'implication. L'engagement au sein d'une instance décisionnelle nécessite un échange constant d'information à l'interne comme à l'externe. Tous les jeunes impliquésEs ou qui l'ont déjà été sont d'avis que le réseau de contacts s'élargit avec le temps, ce qui multiplie l'échange d'informations, les sollicitations et les possibilités d'implication :

Je crois que c'est parce que je suis impliquée. Les jeunes de mon âge qui ne sont pas impliqués ne connaissent sans doute pas les possibilités d'implication.

Un autre mentionnait :

Ils n'ont pas l'air de savoir qu'ils peuvent avoir une place ailleurs qu'au Carrefour Jeunesse emploi, parce qu'il y a le mot jeunesse, par exemple au CLD ou à la SADC... Tu t'imagines qu'il faut travailler dans le milieu, qu'il faut s'y connaître...

Une répondante soulignait la forte sollicitation des jeunes impliqués :

Il ne faut pas avoir peur d'émettre nos opinions et de se faire un réseau de contacts, c'est eux autres qui viennent nous chercher. Parce que quand on est impliqué, il faut justement en refuser des propositions si on ne veut pas avoir trop de choses.

Selon une répondante, il faut souvent une invitation avant de participer. Une fois qu'on est impliqué, l'accès à l'information va de soi :

Souvent, nous pensons à nous impliquer lorsque quelqu'un nous approche. Une fois impliqués, nous sommes plus attentifs à l'information qui circule. Il faudrait peut-être trouver un moyen d'aller informer les jeunes qui ne sont pas impliqués.

Sur la question de l'information relative aux organisations engagées dans le développement local et régional, la plupart des répondantEs croient que le problème découle davantage de la volonté et de l'intérêt à prendre connaissance de l'information. Un répondant commentait : « *Il y a des*

*moyens, par la radio, la télé, etc. Je ferais des recherches si quelque chose m'intéressait* ». Une répondante spécifiait :

Je ne pense pas qu'il y ait une faiblesse au niveau de l'information. Il y a des choses dont les jeunes ne veulent pas entendre parler, comme l'implication sociale. Il faut la prendre, l'information; elle ne viendra pas à nous.

Quelqu'un qui la veut, l'information, il la trouve. Mais il faut comprendre que c'est seulement une petite strate de la population. L'autre strate de la population, qui ne regarde pas les journaux locaux, qui ne veut pas se tenir au courant, ces gens-là ne la verront pas passer, l'information, parce que ça ne les intéresse pas. Quelque chose qui ne t'intéresse pas, même si tu l'as devant tes yeux, tu ne le vois pas.

Il faut que tu fouilles si tu veux de l'information. Elle a cherché dans les associations, dans les bottins, sur les babillards, dans les journaux, etc. Il faut que tu fouilles, parce que l'information n'arrive pas comme ça. Les journaux ne suffisent pas nécessairement.

Une répondante impliquée soulevait une faiblesse quant à la diffusion de l'information à l'extérieur des réseaux des organisations. L'information dans les réseaux circulerait bien, mais cette information serait moins accessible pour la population :

Nous, à nos réunions, on parle de la correspondance et il y a plein d'organismes qui nous envoient des feuillets, mais on n'a pas ça dans nos maisons, pour des séances d'informations. Nous, on a ça au conseil, mais je ne vois pas pourquoi on n'a pas ça partout ?

Une répondante soulignait sur ce point les faibles moyens dont disposent les organisations. Un répondant note une différenciation entre l'intérêt que suscite une information portant sur le territoire local et celle portant sur un territoire plus large, comme l'information portant sur l'ensemble de la MRC ou de la région du Bas-Saint-Laurent :

Dans mon village, je suis pas mal au courant des comités. C'est peut-être plus au niveau de la MRC que je connais peut-être moins les comités dont je pourrais faire partie. C'est peut-être aussi parce que je n'y porte pas attention non plus. Des fois, on n'est pas intéressé à s'engager dans plus de choses, alors on n'a pas l'intérêt.

Quelques-uns et quelques-unes ont plutôt critiqué les sources d'informations et leur accessibilité : « Il y a vraiment un manque d'information et je crois que cette information est mal transmise au public ».

CertainEs ont souligné l'importance d'outils d'information adaptés :

Il manque un répertoire des différents organismes présents dans la région. Il y a quand même de l'information, mais elle n'est pas concentrée dans un même outil.

D'autres soulignaient la présence d'outils d'information dans leur MRC :

Il y a un bottin des organismes communautaires au Témiscouata. Il a été distribué dans les municipalités et dans les écoles. Cependant, il faut que les gens aient la bonne volonté de le consulter.

L'expérience de la Mitis est certainement intéressante. Un répondant nous expliquait :

Il y en a quand même une grande partie des jeunes qui seraient intéressés, mais c'est juste qu'ils ou elles ne savent pas dans quelle organisation. L'an passé, toujours par l'initiative de la Table jeunesse de la Mitis et pour faire suite à la Politique dans la relève sur les instances de la Mitis, une liste de jeunes volontaires fut élaborée à partir de quelques écoles. Nous avons constaté que beaucoup de jeunes avaient l'intérêt nécessaire pour éventuellement s'impliquer dans des instances décisionnelles qui leur conviendraient.

## **9.PERCPTION DE LA PARTICIPATION DES JEUNES AU DÉVELOPPEMENT**

### ***9.1 Répercussions de l'absence ou de la faible participation des jeunes***

Nous avons voulu savoir si l'absence ou la faible participation des jeunes dans les instances décisionnelles semblait être un fait problématique pour nos répondantEs. Les réponses à cette question sont en grande majorité convergentes. Les jeunes interviewéEs ont soulevé plusieurs constats concernant les répercussions envisageables de l'absence ou de la faible participation des jeunes dans les lieux décisionnels. L'ensemble des opinions suivantes confirme l'importance du problème de la faible présence de jeunes dans les instances à court, moyen et long terme :

- ❑ La population vieillit et c'est les jeunes qui feront l'avenir de nos régions;
- ❑ La moyenne d'âge est élevée. Ça menace la survie de certains organismes, surtout qu'il s'agit souvent des mêmes personnes impliquées dans plusieurs comités;
- ❑ À long terme, ce sera problématique parce que c'est à nous, les jeunes, que le futur appartient. Pour l'instant, ce n'est pas encore problématique, mais il ne faut pas attendre pour faire quelque chose;

- ❑ Donc, c'est super important que les jeunes soient interpellés par l'implication afin qu'ils soient responsables de leur futur;
- ❑ Si les organisations ne s'occupent pas de ce que les jeunes pensent, ce qui va être organisé ne sera jamais au goût des jeunes. On va être mené par les plus vieux. À court terme, on ne sera jamais satisfait si on ne se fait pas entendre;
- ❑ Ça n'invite pas les jeunes à participer encore plus si ça ne correspond pas à leurs besoins et à leurs attentes, à l'idée qu'ils se font de la société, de leurs valeurs. Évidemment que ça peut inciter à l'exode aussi;
- ❑ La conséquence, c'est que ce sont les vieux qui décident à notre place. Sans être péjoratif, s'il n'y a que des personnes âgées sur un CA, par exemple, il ne faut pas se surprendre si des idées de « vieux » sont adoptées. Ça peut devenir un cercle vicieux : moins il y a de jeunes dans les instances et moins ces instances attireront les jeunes. Et si les instances n'ont pas de jeunes, les jeunes continueront à se dire qu'ils n'ont pas leur place et que c'est les plus vieux qui prennent les décisions de toute façon.

## ***9.2 La participation des jeunes dans le développement de leur communauté serait-elle un facteur d'insertion sociale favorisant la rétention des jeunes dans leur communauté ?***

Nous avons voulu savoir si la participation des jeunes dans le développement de leur communauté serait un facteur d'insertion sociale favorisant la rétention de ces jeunes dans leur communauté. Plusieurs ont insisté sur le fait que c'est d'abord la possibilité d'obtenir un emploi satisfaisant qui fera en sorte que les jeunes feront le choix de vivre en région. Sans remettre en cause la première priorité qu'est le travail, d'autres ont soulevé qu'il était plus facile de se trouver un emploi par le réseau de contacts que l'on développe lorsque l'on est impliqué. Un répondant mentionnait à ce propos :

L'insertion sociale, ça peut être de se créer un réseau de contacts, ça peut être de se faire des amis, etc. Quand tu es dans une instance décisionnelle, tu as comme le sentiment d'avoir un rôle à jouer. Cela peut même devenir un devoir, dans le sens : « Je suis capable de le faire, alors pourquoi je ne le ferais pas ? » Moi, quand je vais me chercher un emploi, je vais commencer par ici, la Mitis. Ça ne me dira pas nécessairement d'aller à Québec sans y connaître personne et sans réseau de contacts, etc.

Pour plusieurs, l'implication vient après l'envie de rester. Ce n'est pas le fait d'être impliquéE qui va faire que les jeunes vont rester dans la région. C'est plutôt un ensemble de facteurs, dont le premier est l'emploi. Plusieurs répondantEs sont davantage convaincuEs que la participation des jeunes dans le développement de leur communauté est un réel facteur d'insertion sociale, qui favorise la rétention. Une répondante mentionnait : « *Si je m'implique dans mon milieu, c'est parce que je veux améliorer mon milieu, pour me donner le goût de rester* ». Une autre répondante mentionnait : « *Ceux qui s'impliquent seront intéressés à savoir ce qui se passe dans leur région donc, ils seront motivés à rester à Matane* ».

Si les jeunes s'impliquent, ils vont avoir plus le sentiment d'appartenance, face à leur région. Il y a des belles choses dans lesquelles tu peux t'impliquer, même s'il n'y a pas tous les divertissements de Québec ou Montréal.

Plusieurs croient qu'une participation active au développement de la communauté crée de l'attachement et renforce le sentiment d'appartenance.

L'implication nous amène une vision nouvelle de notre municipalité. Moi, j'ai vu que c'était possible d'améliorer la qualité de vie à l'Île Verte, mais il faut mettre du temps. Plusieurs jeunes veulent partir pour améliorer leur vie, mais l'implication te démontre qu'ici aussi, c'est possible.

C'est fort probable que les jeunes qui participent au développement resteront davantage dans la région. Ils seront moins tentés de partir pour les grands centres puisqu'ils se sentiront utiles dans leur région.

### ***9.3 La prise en compte de la satisfaction des besoins et aspirations des jeunes dans la planification du développement de leur communauté favorise-t-elle la rétention dans cette communauté ?***

Nous avons demandé l'avis des répondantEs quant à la proposition suivante : la prise en compte de la satisfaction des besoins et aspirations des jeunes dans la planification du développement de leur communauté favorise-t-elle la rétention dans cette communauté ? De façon générale, les répondantEs sont d'avis que la satisfaction des besoins des jeunes est un facteur positif de rétention. Regardons par contre les nuances qu'apportent certainEs :

- ❑ Évidemment, si on peut garder nos jeunes parce que la municipalité répond à leurs besoins, il y a plus de chance qu'ils restent, mais il faut aussi en parallèle créer de l'emploi;
- ❑ S'ils sont satisfaits de leur milieu, ce n'est peut-être pas ça qui va les retenir, mais ça peut leur donner du moins une plus grande envie de rester. Je ne sais pas s'il y a une bonne ou mauvaise méthode d'essayer de garder les jeunes en région. C'est un choix que tu ne décides même pas nécessairement. Des fois, ils partent quelques années puis ils reviennent. C'est bon aussi des fois d'aller voir ailleurs;
- ❑ Je pense que cela peut aider à en garder un certain nombre, mais il y a des jeunes qui ont besoin d'aller voir autre chose. De plus, on ne peut pas répondre à toutes les demandes, surtout dans les petites municipalités à cause des budgets très serrés. Évidemment, c'est important que les jeunes se sentent écoutés et appréciés pour qu'ils reviennent en région, mais ce n'est pas en répondant à toutes leurs exigences qu'on réussira. Il faut augmenter leur sentiment d'appartenance. Cela commence très jeune. Un jeune qui désire aller à l'extérieur va avoir la volonté d'aller vivre cette expérience en ville. Donc, même si on lui offrait tous les services qu'il demande dans sa région, cela n'est pas gage de réussite. Si la volonté de rester n'est pas là, cela ne donne rien de tout leur offrir;
- ❑ Avant, n'importe qui pouvait proposer des projets à la municipalité de Sainte-Flavie, mais les jeunes n'avaient pas le sentiment d'être pris en considération (genre de comité qui siège avec une moyenne d'âge de 58-65 ans). Il faut se poser la question de savoir s'ils comprennent la réalité des jeunes;
- ❑ Oui, c'est certain que, si on développe un projet qui touche les jeunes, on va leur donner le goût de rester dans leur communauté. Il faut toucher les goûts des jeunes. C'est très important, car tout le monde a des besoins et veut les satisfaire;
- ❑ C'est très important. Par contre, si les jeunes veulent que leurs besoins et aspirations soient respectés, ils doivent défendre leur place. Malheureusement, il y a peu de jeunes qui sont impliqués dans leur communauté, donc elle ne correspond pas à leur image. S'ils veulent une ville à leur image, ils doivent mettre la main à la pâte;
- ❑ Il faut absolument répondre aux besoins des jeunes afin de les garder. Les jeunes veulent une ville dynamique. Une ville à leur image favorisera sans doute leur rétention;
- ❑ Pour que les jeunes demeurent en région, il faut qu'ils sentent qu'ils ont leur place dans les décisions de la ville.

#### ***9.4 Le sentiment d'appartenance des jeunes envers leur communauté est-il un facteur favorisant leur engagement dans le développement de cette communauté ?***

Nous avons demandé l'avis des répondantEs quant à la proposition suivante : le sentiment d'appartenance des jeunes envers leur communauté est-il un facteur favorisant leur engagement dans le développement de cette communauté ? Sur cette question, la grande majorité des répondantEs admettent que le sentiment d'appartenance des jeunes envers leur communauté est un facteur positif pouvant favoriser l'engagement. Évidemment, certainEs nuancent :

- ❑ Quand tu es jeune et que tu veux rester dans une place, ou t'en aller, ça ne change rien que tu sois impliqué dans quelque chose;
- ❑ Tu peux aimer ta région et ne pas vouloir t'impliquer. Mais un jeune qui va s'impliquer, il va avoir une appartenance à sa région;
- ❑ Je regarde ceux qui sont plus jeunes dans le CA, ils ont un très fort sentiment d'appartenance envers la région. C'est ça qui fait qu'ils se sont impliqués dans le CA du Carrefour;
- ❑ Si tu aimes ta région et que tu en vois toutes les potentialités, tu voudras t'impliquer dans son développement. Il faut apprendre aux jeunes à aimer leur ville ou leur village;
- ❑ C'est sûr qu'il faut aller les chercher dans le sentiment d'appartenance, leur faire voir qu'il y a quelque chose qui peut se réaliser en région;
- ❑ Moi, j'ai un sentiment d'appartenance à ma région et c'est pour cela que je suis revenu à Trois-Pistoles.

#### ***9.5 Les jeunes se servent-ils de la place qu'ils occupent dans les structures de développement local et régional comme outil d'influence ?***

Nous avons voulu savoir comment les jeunes répondantEs percevaient la proposition suivante : les jeunes se servent-ils de la place qu'ils occupent dans les structures de développement local et régional comme outil d'influence ? Les opinions sur cette question sont diverses et nuancées. Quelques répondantEs ont dit qu'ils et elles ne croyaient pas nécessairement que les jeunes ont besoin de faire partie de comités pour faire valoir leur point de vue et avoir de l'influence :

- ❑ Non, on peut faire une différence sans être impliqué dans un CA. Un groupe de jeunes peut faire changer les choses;

- ❑ Non, ceux impliqués doivent avoir cette vision, mais tu peux changer les choses sans nécessairement être impliqué. C'est certain qu'un CA est une bonne place pour avoir de l'influence, mais tu peux en avoir en passant par autre chose.

D'autres sont plutôt favorables à l'idée que les jeunes se servent de leur place comme outil d'influence :

- ❑ Je crois qu'on est sur un CA pour essayer d'influencer les choses;
- ❑ En participant aux décisions, la couleur de la communauté sera plus jeune;
- ❑ Quand c'est toi qui occupes le siège, c'est toi qui l'as, le ballon. Ce n'est pas nécessairement toi qui décides, mais tu disposes de l'influence nécessaire pour que les idées avancent. Aussi, par exemple, quand je reviens de la Commission jeunesse, j'ai plein d'informations. Il faut donc que je la diffuse cette information, il faut que je fasse comprendre au monde le pourquoi et le comment, etc.;
- ❑ Je ne vois pas de quelle autre façon ils pourraient avoir de l'influence qu'en se servant des structures. Ils ne s'en servent peut-être pas assez. Si tu veux vraiment changer des affaires, utilise les bons chemins.

Alors que certainEs affirment user de leur influence aussi pour des fins personnelles, plusieurs ont une approche plus critique envers les jeunes en place qui participeraient pour des raisons d'ordre beaucoup plus individuel :

- ❑ Un jeune va rechercher à se faire une place qui est de mieux en mieux dans son travail ou dans son domaine. Tu t'impliques aussi parce que tu veux te faire voir. Tu as envie de progresser, tu peux progresser en étant 70 heures par semaine à ton travail, mais tu ne progresseras pas de la même manière que si tu progresses en étant un nombre d'heures normales, mais que tu as des implications autour qui permettent de découvrir d'autre chose;
- ❑ Peut-être plus comme un outil de référence que comme outil d'influence. C'est-à-dire que les jeunes prennent de l'expérience en participant à un CA et ensuite ils transposent cette expérience dans leur vie professionnelle;
- ❑ Sur le plan personnel à chacun, c'est peut-être plus vrai dans le sens que les jeunes vont s'impliquer bénévolement pour arriver à leurs fins, qui peut être d'obtenir éventuellement un emploi par exemple;

- ❑ Il y a beaucoup plus d'opportunistes chez les jeunes que chez les personnes plus âgées, mais malheureusement ils utilisent mal leur « opportunité ». Malgré tout, les jeunes qui s'impliquent le font en général par vocation;
- ❑ Il faut prendre en considération le fait que beaucoup de gens dans les instances se sont impliqués beaucoup en rapport avec leur entreprise, et non par rapport à leur vécu et à leurs valeurs. Ils voulaient faire progresser leur entreprise et se faire connaître dans leur milieu.

Quelques répondantEs émettent des réserves sur la question de l'influence des jeunes en place :

- ❑ Les jeunes utilisent peu les structures et ceux qui sont impliqués, c'est souvent les mêmes;
- ❑ Je pense qu'ils ne l'utilisent pas assez;
- ❑ Souvent les jeunes s'impliquent, mais pour une très courte période;
- ❑ Ils veulent changer plein de choses et que tout soit fait vite. Il faudrait qu'ils se donnent plus de temps;
- ❑ On dirait que ça dépend du groupe d'âge. On dirait qu'ils commencent plus à la prendre entre 23 et 27 ans. Avant ça, on se dit : « *Je suis jeune, je n'ai pas d'expérience. Ça m'intéresse, mais je n'ose pas trop parler, parce que ça ne fait pas assez longtemps que je suis là* ».

## 10. PISTES D' ACTIONS POUR FAVORISER LA PARTICIPATION DES JEUNES<sup>4</sup>

Nous avons demandé à nos répondantEs non impliquésEs de nous exprimer ce qui pourrait favoriser davantage une éventuelle participation de leur part. Quelques-uns et quelques-unes ne se voient simplement pas impliquésEs. D'autres ne voient pas comment cela serait possible : « *Mon intérêt est là, mais avec les enfants et le travail, je ne vois comment je pourrais trouver le temps de m'impliquer* ». D'autres, enfin, ne ferment pas la porte :

- ❑ Je tiens vraiment à garder du temps pour moi. Peut-être que si un ou une de mes amiEs m'invite, je dirais oui, mais la cause devra m'intéresser particulièrement;
- ❑ Si quelqu'un m'approchait et m'expliquait bien le fonctionnement, je pense que je serais plus ouverte à m'impliquer;

---

<sup>4</sup> En plus des éléments tirés du témoignage des répondantEs présentés dans cette section, il peut être utile de consulter le tableau 7 de l'annexe III synthétisant certains résultats du Forum régional sur l'implication des jeunes tenu à Rimouski en mai 2004.

- ❑ Il faut attirer notre attention, demander notre participation parce que nous n'avons pas le sens de l'orientation pour ce genre de choses;
- ❑ Il faudrait que le conseil soit formé de plus de jeunes adultes.

### ***10.1 Conditions ou actions importantes à promouvoir pour favoriser un meilleur exercice de la participation des jeunes.***

Nous voulions connaître les idées de l'ensemble des jeunes interviewés quant aux stratégies à utiliser pour aller chercher les jeunes et les impliquer davantage dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent. L'une des opinions les plus partagées se résume à : « *Aller chercher les jeunes* ». Plusieurs croient qu'il faut se servir des contacts des membres d'instances pour stimuler l'émergence des nouveaux et nouvelles :

- ❑ Mandater quelqu'un, à l'intérieur de l'instance, pour aller chercher les jeunes aux endroits où ils sont;
- ❑ La présence d'un jeune entraîne d'autres jeunes à participer. Et, s'il apporte sa vision nouvelle, peut-être que ses amis ou d'autres jeunes vont vouloir s'impliquer;
- ❑ Les jeunes entre eux devraient se soutenir et influencer d'autres jeunes à s'impliquer. De plus, les jeunes qui sont impliqués devraient beaucoup plus vulgariser leur implication;
- ❑ Aller chercher les jeunes, dans les cégeps, selon le secteur d'activité;
- ❑ Aller chercher les finissants, leur dire que leur contribution est importante et leur expliquer en quoi consiste l'implication dans des instances décisionnelles. De plus, faire de la publicité accrocheuse pour les jeunes.

Évidemment le parrainage, demeure une stratégie intéressante à l'interne, mais aussi à l'externe :

- ❑ Il faut parrainer les jeunes, leur offrir un encadrement afin de leur permettre d'apprendre et d'acquérir de l'expérience. La rencontre entre deux générations peut être tellement riche en échanges;
- ❑ Il faudrait former des équipes de parrainage, afin de montrer ce qu'est l'implication au sein d'une instance décisionnelle et répondre aux questions des jeunes;

- ❑ Le parrainage, ça serait une bonne solution. C'est justement par ces réseaux-là qu'on arrive à se placer et à avoir des emplois. Surtout quand on n'est pas originaire de la région, c'est à nous de nous faire connaître. [...] Ils ne sont pas obligés de prendre des gros postes sur les conseils d'administration. Ils peuvent être conseillers au besoin, sur certains sujets, venir assister à certaines réunions pour émettre leurs commentaires. Ce serait peut-être plus bénéfique ainsi que de leur dire : « Tu fais partie du comité pour deux ans ». Cela ne concerne pas seulement ceux qui ont un baccalauréat : il y a d'autres gens qui ont un vécu qui peuvent très bien s'intégrer à la société. On peut suggérer des jeunes et des délégués d'organismes pour participer au colloque et demander que des pistes de solutions soient soumises aux organismes par la suite. [...] C'est sûr qu'il y a de la place pour les jeunes, parce qu'il y a des postes vacants dans les conseils d'administration, la plupart du temps, mais c'est la façon qu'on approche les jeunes qui n'est peut-être pas toujours la bonne.

Pour plusieurs, l'éducation des jeunes à la participation favoriserait un meilleur exercice de la participation des jeunes :

- ❑ Informer les parents sur l'importance de sensibiliser leurs jeunes à l'implication, ce qui pourrait ensuite aider les jeunes à rester dans leur région;
- ❑ Publiciser davantage. Quand il y a des réunions ouvertes, les inviter. Mettre plus d'informations au cégep, à l'université, à la polyvalente. Essayer de monter plus de projets avec les jeunes;
- ❑ Il faut aller chercher les jeunes du secondaire. Faire des conférences afin de faire la promotion des instances décisionnelles et de l'importance pour une région que ses jeunes s'impliquent dans son développement;
- ❑ Avec la réforme de l'éducation, il y aura des cours de citoyenneté au secondaire. En espérant que ce ne soit pas seulement de la théorie déjà toute faite, mais qu'ils auront la chance de se questionner sur leur rôle de citoyen et leur pouvoir sur les choses et le monde qui les entoure;
- ❑ Les informer, les rencontrer, les faire venir dans les cours, leur parler de ce que les instances changent et comment elles font changer les choses, parce que si tu ne vois pas la pertinence des instances...

### ***10.2 Potentialités et limites de quelques pistes d'action***

Lors du sondage téléphonique précédent, les répondantEs ont soulevé des pistes d'action que nous avons reprises lors de la seconde enquête auprès des jeunes pour les valider. Nous voulions alors savoir comment les jeunes interviewéEs évaluaient ces pistes d'actions.

### 10.2.1 Réserver des places aux jeunes pour préparer la relève

Des répondantEs nous ont fait remarquer que, dans plusieurs organisations, des sièges jeunes sont déjà réservés (CLD, SADC, CRÉ, Jeune chambre, etc.). La plupart sont d'avis que cette mesure peut certainement aider, mais ne croient pas que ce soit une panacée. Pour certainEs, cette mesure rejoindrait bien les jeunes intéresséEs à s'impliquer, mais aurait de mauvais côtés possibles, puisqu'il ne faut pas qu'elle déresponsabilise les autres au sujet des questions qui concernent les jeunes.

Pour un CA de cinq personnes, je pense que ça prend absolument au moins un poste réservé aux jeunes de 18 à 35 ans. Peut-être pas aux jeunes entre 15 et 18 ans. Chose certaine, il ne faut pas que les instances ne soient occupées que par des retraités.

Un répondant :

Certes, les organismes seraient davantage poussés à aller solliciter les jeunes, puisqu'il faudrait non seulement réserver des sièges, mais aussi les combler. Si ces places sont réservées et non comblées, ça ne vaut pas la peine. Il faut aller chercher les jeunes, leur démontrer notre intérêt de travailler avec eux.

Plusieurs émettent une réserve en faisant valoir que le siège ne doit pas être réservé que pour faire bonne figure. Ils et elles se demandent si les jeunes vont vouloir prendre la place qu'on leur destine. CertainEs n'y croient simplement pas, affirmant qu'il y a un manque d'intérêt. Comme le mentionnait une répondante : « *Même si les sièges sont réservés pour eux, s'ils n'ont pas l'intérêt de combler ces places, celles-ci resteront vides* ». « *Il y en a déjà et ça ne change pas vraiment la problématique* » nous répondait un jeune impliqué. Il faut encore être au courant de ces places là.

### 10.2.2 Utiliser le parrainage pour intégrer les jeunes

Quelques participantEs sont critiques à l'égard du parrainage. Un répondant admettait : « *J'aurais eu quelqu'un pour me parrainer et je ne pense pas que ça aurait changé grand-chose.* »

Un moment donné on parraine tout le monde, mais finalement on ne fait rien. Parrainer, ça implique des faits et gestes. C'est rendu qu'on parle de parrain à tout propos. Mais il fait quoi pour toi le parrain ? Il ne faudrait pas l'utiliser juste pour parrainer.

CertainEs nuançaient les applications du parrainage :

Encore faut-il que les parrains soient intéressés et intéressants. Le parrainage doit se faire de façon volontaire. Tu ne peux pas imposer à une personne de s'occuper d'une autre personne.

Selon un autre répondant :

Des fois, ça marche, des fois ça ne marche pas. Parce que le parrainage, ça dépend par qui il est fait. Un parrain peut restreindre la créativité en imposant sa vision et façon de faire.

Une autre répondante souligne l'importance d'une certaine légèreté et d'une durée significative de parrainage :

Oui, mais pas du parrainage directif. Il faut donner confiance aux jeunes. En plus, il ne faut pas que le jeune se sente écrasé par tout ce qu'il doit apprendre. Il faut que le parrainage dure assez longtemps pour que les jeunes prennent confiance.

Plusieurs percevaient une grande potentialité dans le parrainage. Un répondant non impliqué nous avouait : « *Moi, cela me rassurerait énormément et j'aurais moins peur de m'impliquer.* »

Voici quelques témoignages :

- ❑ C'est le point le plus important. Pour qu'un jeune puisse bien se développer, il faut lui permettre de se référer à une personne ressource;
- ❑ C'est merveilleux tout ce que le parrainage peut apporter. C'est enrichissant pour un jeune de gagner son expérience auprès de quelqu'un qui a un beau bagage à transmettre;
- ❑ Peut-être que pour combler un siège comportant de multiples responsabilités, ça ne serait pas mauvais.

### 10.2.3 Plus de sensibilisation à la participation et à l'implication des jeunes à l'école

Sur la question de l'éducation à la participation, plusieurs semblent miser sur la responsabilité des professeurs :

- ❑ Oui, dès le primaire. Il y a quelques écoles qui le font déjà et les jeunes ont plus le sens des responsabilités, mais, évidemment, il y a une implication énorme de la part des professeurs;
- ❑ Je pense que c'est aux professeurs à leur parler. Maintenant, avec la réforme, ils font du français tout en faisant de la géographie ou d'autres choses. Pourquoi ne pas en faire en leur expliquant c'est quoi le gouvernement, comment ça fonctionne, pourquoi on a des conseillers municipaux;
- ❑ Les jeunes s'impliquent déjà beaucoup. Par exemple, par le comité des jeunes entrepreneurs, les jeunes sont supervisés, mais ils ont leur budget et participent activement à la réalisation de leur projet, qui est la revitalisation de leur bibliothèque. C'est vraiment eux, les jeunes du primaire, qui décident, on veut ça, on veut ça, etc;
- ❑ Avec le Carrefour nous essayons de faire plusieurs rencontres afin de les sensibiliser à l'importance de notre organisme et des activités auxquelles ils peuvent participer.

### 10.2.4 Mieux faire connaître les instances décisionnelles et augmenter leur visibilité

Plusieurs répondantEs nous ont affirmé l'importance de mieux faire connaître les instances. Une répondante : « *C'est sûr que ça ne peut pas être mauvais. Moi, je me suis embarquée là-dedans parce que c'était affiché.* » Plusieurs répondantEs nous ont mentionné qu'une publicité touchant les instances décisionnelles se faisait déjà. Malgré cela, des sièges restent vides : « *Les informations sont déjà très accessibles et pourtant le taux de participation ne change pas.* » CertainEs nous ont dit qu'il fallait expliquer davantage en quoi consistait la participation à une instance décisionnelle et ce que cela impliquait.

Ce serait peut-être intéressant de faire savoir dans les journaux qu'il y a des postes vacants, parce que maintenant cela se fait de bouche à oreille. Quand il y a une assemblée générale, c'est quand même écrit dans le journal, mais en tout petit. Ce serait intéressant qu'il y ait un article, qu'il y ait vraiment des commentaires par rapport aux sièges vacants, des indications sur comment faire pour y aller.

D'autres relativisent l'impact réel de la publicité :

- ❑ Il y en a beaucoup qui ne lisent pas le journal, qui n'écoutent pas la radio et le poste de télévision communautaire. Une annonce dans le journal, ça vaut ce que ça vaut.
- ❑ Il faut plus que l'invitation à l'assemblée générale. La publicité peut se faire oralement, par de jeunes impliqués qui rencontrent d'autres jeunes et les incitent à venir faire un tour. Par exemple, le conseil d'établissement a beau être public, il n'y a jamais personne d'autre que les membres du conseil, même si c'est publicisé dans le journal de l'école et que l'annonce précise que c'est public. Ils font leur part pour publiciser, mais ce n'est peut-être pas la bonne méthode.

Plusieurs mettent davantage l'accent sur la communication informelle en face à face : *« Il faut que les jeunes impliqués fassent circuler l'information. Le bouche à oreille est la meilleure forme de publicité qu'une instance décisionnelle peut avoir. »*

#### *10.2.5 Souligner davantage les activités, les projets et les réalisations du milieu*

Plusieurs croient qu'il est très important de souligner les activités, les projets et les réalisations du milieu. Quelques personnes ont signalé que dans le Bas-Saint-Laurent, les activités, les projets et les réalisations du milieu sont très publicisés, comparativement à d'autres endroits. CertainEs diront que c'est très valorisant quand une activité a du succès et qu'elle est bien médiatisée. D'autres nous ont dit que la publicité est toujours importante pour le développement, mais que ce n'est pas pour autant un gage d'augmentation du taux de participation des jeunes. Une fois de plus, les répondantEs non-impliquéEs semblaient noter des lacunes quant à la diffusion de l'information relative aux instances des organisations vouées au développement :

On n'entend pas beaucoup parler de ce que le monde a fait dans la Vallée. C'est peut-être parce que je ne suis pas impliqué dans un tel secteur que je ne le vois pas. On apprend de bouche à oreille quand il y a quelqu'un qu'on connaît là dedans. Mais à part ça, il n'y a personne qui en entend parler de ces affaires-là. Mais je trouve ça important.

### 10.2.6 Simplifier les structures décisionnelles

La grande majorité des répondantEs impliquéEs ne croient pas que simplifier les structures décisionnelles serait une condition qui favoriserait la participation des jeunes. « *Je ne crois pas que le problème est vraiment là. Je pense qu'il y a une certaine logistique à respecter dans une instance* ».

Plusieurs répondantEs sont tout de même d'avis que les structures décisionnelles peuvent effrayer jusqu'à un certain point les jeunes qui n'ont jamais eu d'expérience participative :

- ❑ La structure fait en sorte que les jeunes n'osent pas s'impliquer de peur de ne pas être à la hauteur;
- ❑ Le jeune sera moins impressionné si le CA comporte moins de membres et que la hiérarchie n'est pas trop lourde;
- ❑ Il y en a beaucoup qui voient ça compliqué, mais finalement, un coup que tu es dedans, que tu t'es fait expliquer par quelqu'un d'autre comment ça fonctionne, tu réalises : « *Pourquoi je ne suis pas venu ici avant; il me semble que c'est pas si pire que ça!* »;
- ❑ Des fois ça peut être compliqué aussi. Ce n'est pas toujours simple. Ça peut paraître facile de toujours simplifier les choses. Si le jeune a tout le temps ça facile, et qu'à un moment donné ça tombe dur... C'est sûr que ça aiderait si c'était tout le temps facile;
- ❑ Jusqu'à quel point simplifier ? Il faut quand même qu'il y ait de la rigueur. Peut-être plus dans les municipalités ou au gouvernement. Dans les organismes communautaires, c'est déjà assez simple;
- ❑ Pour la plupart des organisations, les structures décisionnelles sont relativement simples. Mais le CA d'un CLD, composé d'une vingtaine de personnes, c'est du monde ! Plus il y a du monde dans un CA, plus c'est difficile de prendre des décisions.

Plusieurs sont d'avis que les procédures à l'intérieur des structures décisionnelles doivent tout de même demeurer autant que possible légères et courtoises :

D'accord pour rendre ça agréable. Si c'est juste de la paperasse et que c'est endormant, les jeunes n'iront pas passer des heures à des conseils d'administration s'ils trouvent ça plate. Il faut qu'il y ait de la place pour la discussion. Plus il y a d'étapes, plus c'est compliqué. Ça devient lourd et tu ne vois pas l'effet de ce que tu fais directement. Ça peut aider que l'on voie concrètement notre implication, à quoi elle sert, ses résultats.

## CONCLUSION

Ce rapport d'enquête sur la participation des jeunes au développement local et régional dans le Bas-Saint-Laurent s'appuie sur 49 témoignages de jeunes entre 18 et 34 ans, impliqués ou non impliqués dans la prise de décision au sein d'organisations liées au développement local et régional. Parmi les 49 jeunes interviewés, 31 (3/5) étaient actifs ou actives dans au moins une instance. Nous avons pu observer que parmi ceux-ci et celles-ci, près du quart (8/31) étaient impliqués dans plus d'une organisation. Parmi les 31 jeunes impliqués, la moitié (15/31) œuvraient lors de l'entrevue dans une organisation ayant une vocation « *jeunesse* ». Dans deux cas sur trois (21/31), c'est à la suite d'une invitation que les répondants impliqués s'étaient mis à prendre part à un conseil d'administration ou un organe similaire.

La grande majorité des jeunes définissent principalement leur implication comme *décisionnelle*. Ceux-ci et celles-ci sont d'avis que les membres en place dans les instances sont généralement ouverts à l'intégration de la relève. Toutefois, plusieurs instances semblent ne pas disposer de procédé concret pour intégrer les jeunes. Les répercussions de la faible présence des jeunes dans les instances semblent problématiques. Évidemment, la migration bien connue des jeunes ne favorise pas leur participation au développement local et régional. Par contre, pour plusieurs, l'implication est souvent synonyme de retour dans sa région après les études. Certes, la participation est liée de près à l'envie de rester dans son milieu et d'y jouer un rôle.

Selon l'ensemble des répondants, la participation est autant avantageuse pour la personne impliquée que pour l'instance de l'organisation. En plus d'élargir considérablement leurs réseaux de contacts et de multiplier leurs potentialités, les jeunes qui participent acquièrent de nombreuses expériences et raffinent leurs compétences. Pour les familles, le temps alloué à l'implication peut se révéler contraignant. Les conditions et les pistes d'actions pouvant favoriser la participation sont certainement critiquables et incomplètes. Par contre, il ne fait pas de doute que la prise en compte de ces éléments offre des pistes de réflexion valables dans les organisations qui souhaiteront se pencher davantage sur la question de l'intégration de la jeune relève.

**ANNEXE I                    FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ****FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ**

Avant d'entreprendre l'entrevue individuelle, il est important de bien lire ce qui suit.

L'entrevue à laquelle vous participez porte sur la Participation des jeunes de 18 à 34 ans au développement local et régional du Bas-Saint-Laurent. Cette recherche est supervisée par M.Serge Côté, professeur de sociologie à l'Université du Québec à Rimouski et directeur du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec). Cette recherche est effectuée en collaboration avec la SADC de la Neigette et la Commission Jeunesse du CRCD du Bas-Saint-Laurent.

Au printemps et à l'été 2003, un premier sondage téléphonique fut réalisé auprès de 238 répondantEs, jeunes et non-jeunes, actifs ou actives, dans une organisation engagée dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent. Une seconde cueillette de données se poursuit jusqu'à la mi-mars (2004), alors que près de 50 jeunes (de 18 à 34 ans, résidant actuellement dans le Bas-Saint-Laurent) sont interrogés par l'entremise d'entrevues individuelles d'environ une heure. Ces entrevues s'appuient sur l'expérience, l'opinion et la vision des jeunes quant à la participation des jeunes au développement local et régional du Bas-Saint-Laurent.

Si vous ne vous sentez pas apte à répondre à l'une des questions, vous pouvez simplement demander de passer à la question suivante. Si en cours d'entrevue vous désirez mettre fin à votre participation, vous pouvez vous retirer à n'importe quel moment sans problème. Afin de faciliter la cueillette de l'information, les entretiens sont enregistrés. Nous nous engageons à respecter la confidentialité et l'anonymat des participantEs.

*J'ai lu ce formulaire de consentement écrit et j'accepte de participer à une entrevue individuelle d'une durée d'environ une heure. J'accepte que l'entrevue soit enregistrée. Je reconnais que cette recherche se fait en toute confidentialité et que j'ai la possibilité de me retirer à tout moment de la rencontre.*

ParticipantE : \_\_\_\_\_

InterviewerE : \_\_\_\_\_

Merci de votre collaboration !

## **ANNEXE II            CANEVAS D'ENTREVUE**

### **LA PARTICIPATION DES JEUNES DE 18 À 34 ANS DANS LES ORGANISATIONS ENGAGÉES DANS LE DÉVELOPPEMENT LOCAL ET RÉGIONAL DU BAS-SAINT-LAURENT**

#### **OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE RECHERCHE**

- Amélioration du portrait de la jeunesse dans le Bas-Saint-Laurent
- Bonification de l'information relative aux conditions à satisfaire pour freiner l'exode des jeunes dans le Bas-Saint-Laurent
- Disposer d'un portrait dynamique de la participation des jeunes au sein des instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent
- Identification de conditions ou d'actions importantes à promouvoir pour favoriser un meilleur exercice de la participation des jeunes dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent

## CANEVAS D'ENTREVUE

PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE DES RÉPONDANT(E)S
---

MRC ( lieu de résidence actuel du répondant(e))

Rimouski-Neigette	
Basques	
Matapédia	
Matane	
Rivière-du-Loup	
Témiscouata	
Mitis	
Kamouraska	

Genre de la personne interviewée :

1. Féminin
2. Masculin

Q. 1 Quel âge avez-vous? ..... ans

Classe d'âge	
	18 à 24 ans
	25 à 29 ans
	30 à 34 ans

Q. 2 Quel est votre statut civil?

1. Célibataire
2. Union libre, conjoint de fait
3. Marié(e)
4. Séparé(e)
5. Divorcé(e)
6. Autre \_\_\_\_\_

Q. 3 Avez-vous des enfants?

1. Oui Combien? \_\_\_\_ 2. Non

Q. 4 Quel est votre niveau de scolarité ? ( niveau complété)

1. Primaire
2. Secondaire
3. DEP
4. Collégial
5. 1er cycle universitaire
6. 2<sup>e</sup> cycle universitaire
7. 3<sup>e</sup> cycle universitaire
8. Autre

Q. 5 Êtes-vous encore aux études?

1. Oui (précisez : \_\_\_\_\_ ) 2. Non

Q.6 Travaillez-vous actuellement?

1. Oui

2. Non

Passer à la question 9
------------------------



Q.7 Travaillez-vous à temps complet ou à temps partiel?



	1. Temps complet
	2. Temps partiel
	3. Autre

Q.8 Travaillez-vous en tant que :

Passer à la question 10

1. Travailleur autonome
2. Employeur
3. Salarié du secteur privé
4. Salarié du secteur public (municipalité)
5. Salarié du secteur parapublic (SADC, CLD, CLSC, etc.)
6. Salarié du secteur communautaire
7. Salarié du secteur coopératif, associatif
8. Autre

Q.9 Si vous ne travaillez pas présentement, lequel des énoncés suivants correspond à votre situation actuelle ?

1. En stage de formation
2. Étudiant et ne travaille pas
3. En recherche d'un premier emploi
4. Je suis à l'assurance-emploi et recherche un emploi
5. Je suis à l'aide sociale
6. Autre

Q.10 Approximativement, quelle tranche de revenu annuel avant impôt correspond à votre revenu actuel?

1. Aucun revenu
2. Moins de 10 000 \$
3. 10 000 \$ à 14 999 \$
4. 15 000 \$ à 19 999 \$
5. 20 000 \$ à 29 999 \$
6. 30 000 \$ à 39 999 \$
7. 40 000 \$ et plus

RÉGION D'ORIGINE ET PARCOURS MIGRATOIRE
---

Q.11 Quelle est votre région d'origine?

Faire préciser
----------------

- Région d'origine = milieu d'appartenance ( « je viens de ... » )

Q.12 Avez-vous quitté à un moment ou à un autre votre région d'origine pour plus de 6 mois?

1. Oui

Q.13-14-15-16-17
------------------

2. Non

Q. 18
-------

Q.13 Dans quelle(s) région(s) vous-êtes vous établi? ( perspective de 6 mois)

Q.14 Le fait de quitter votre région d'origine découlait-il davantage d'un choix personnel, ou d'une nécessité?

Q.15 Quelles sont les principales causes de votre ou de vos départs? [*études, travail, voyage, etc.* ]

Q.16 Idéalement, auriez-vous aimé demeurer dans votre région?

Q.17 Êtes-vous revenu dans votre région d'origine? Pour quelle(s) raison(s)?

1. Oui

Passer à la question 19
-------------------------

2. Non

Passer à la question 19
-------------------------

Q.18 Comment expliquez-vous le fait que vous n'avez jamais quitté votre région d'origine?  
[ *travail, sentiment d'appartenance à la région, réseau social, qualité de vie, etc.* ]

**PORTRAIT DE LA PARTICIPATION DES JEUNES AUX INSTANCES DÉCISIONNELLES**  
des organisations engagées dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent.

Q. 19 Êtes-vous présentement membre, bénévole ou administrateur d'instance décisionnelle d'une organisation ? [ conseil d'administration, comité exécutif, comité de coordination, comité de gestion, conseil municipal, etc. ]

1. Oui

2. Non

**Passer à Q. 44 (p.10)**

	Membre
	Bénévole
	Administrateur
	Autre

Q. 20 Pouvez-vous décrire sommairement quelle est cette organisation? ( Nom, secteur d'activité, mission, etc. )

Q. 21 Qu'est-ce qui vous a amené à vous impliquer dans cette organisation? [ motifs d'implication ]

Q. 22 Dans quel(s) type(s) d'instance(s) êtes-vous présentement impliqué? [comité exécutif, conseil d'administration, comité de direction, comité de coordination, autre ]

Q.23 Depuis combien de temps êtes-vous actif ou active dans cette instance décisionnelle?

Q.24 Êtes-vous le ou la seule jeune de moins de 35 ans impliqué(e) dans l'instance décisionnelle à laquelle vous participez?

Q.25 Pouvez-vous nous décrire en quoi consiste plus concrètement votre implication dans l'instance. Vos tâches, vos responsabilités, vos droits et devoirs, etc. ?

Q.26 Selon vous, quelle est « la principale » forme de votre implication ?

- ❖ La participation symbolique (jeune dont le rôle est effacé ou décoratif).
- ❖ La participation d'exécution ( jeune de service ).
- ❖ La participation représentative ( jeune représentant des jeunes).
- ❖ La participation corporatiste en tant que catégorie reconnue ou agrégée, sinon créée de représentation des intérêts de cette catégorie. C'est une participation fonctionnelle fondée sur l'appartenance à une catégorie ou groupe particulier ( siège réservé- jeune, femme, maire, etc. )
- ❖ La participation décisionnelle (renvoie à l'idée du jeune décideur.)

Q. 27 Votre implication sur une instance décisionnelle découle-t-elle d'une invitation? d'un choix personnel? De l'influence d'un groupe?

Q. 28 Comment avez-vous accédé à un siège sur une instance décisionnelle? [ *par élection, par nomination, par siège réservé, autre* ]

Q. 29 Recevez-vous une compensation financière pour votre implication? [ *couverture des frais, petit revenu, etc.* ]

Q.30 En moyenne, combien de temps par mois consacrez-vous à votre implication dans cette instance?

Q. 31 Le temps alloué à votre implication dans une instance interfère-t-il sur votre vie?

Q.32 a) Votre implication est-elle temporaire ?

b) Avez-vous l'intention d'être actif ou active à court, moyen ou long terme au sein de cette instance décisionnelle ?

c) Et pourquoi ?

Q. 33 Votre réseau de contacts est-il mis à contribution dans l'organisation?

Q. 34 Selon vous, quelles sont les caractéristiques essentielles recherchées chez les jeunes par les instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional du BSL? [ avoir de l'expérience, avoir fait sa marque dans l'organisation, connaissance des dossiers traités, etc. ]

<b>Intérêt porté à l'intégration des jeunes dans les instances décisionnelles</b>
---

Q. 35 Pouvez-vous nous décrire brièvement la composition et la dynamique de groupe à l'intérieur de l'instance dans laquelle vous êtes impliqué. [ notamment quant à la collaboration entre les jeunes et les moins jeunes, présence de mentor, parrainage, etc. ? ]

Q. 36 Comment qualifiez-vous l'ouverture des personnes plus expérimentées et plus âgées face à la présence et à l'action des jeunes ?

Q.37

a) Comment percevez-vous l'importance accordée à la relève par les membres de l'organisation dans laquelle vous êtes impliqué?

b) Y a-t-il un procédé en place pour favoriser la relève dans l'instance ?

<b>Les jeunes et leur influence sur la prise de décision</b>
--

Q. 38 a) Votre implication semble-t-elle faire progresser l'instance et l'organisation ?

b) Quelle est votre influence dans la prise de décision à l'intérieur de l'instance ?

Q. 39 Est-ce que l'esprit des membres de l'instance dans laquelle vous êtes impliqué(e) correspond à votre vision des choses ?

Q. 40

a) Souhaitez-vous éventuellement accéder à un poste supérieur dans l'instance

b) Avoir plus de pouvoir et d'influence décisionnelle ?

Q.41

a) Avant cette expérience, avez-vous déjà été impliqué(e) dans une instance décisionnelle d'une organisation engagée dans le développement local et régional du BSL?

1. Oui

2. Non

b) Avez-vous déjà fait partie d'une organisation engagée dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent?

Q.42 Quels avantages personnels retirez-vous de votre implication dans une instance décisionnelle ? [ exemple : intérêt et expérience professionnelle, reconnaissance sociale, gratification personnelle, etc. ]

Q.43 Quel est votre niveau de satisfaction face à votre implication?

## Retour question 19 : JEUNES NON-IMPLIQUÉS SEULEMENT

Q. 44 Pour quelle(s) raison(s) n'êtes-vous pas ou plus impliqué(e) dans une instance décisionnelle? [ exemple: manque de temps, désintérêt, désabusement (désenchantement), mauvaise(s) expérience(s) dans le passé, n'en voit pas la pertinence, manque d'informations, de sollicitation ou d'opportunités, autre? ]

Q.45 Avez-vous déjà eu l'occasion de vous impliquer dans une instance décisionnelle d'une organisation engagée dans le développement local et régional du BSL?

Q. 46 Pensez-vous qu'un(une) jeune comme vous ici———, a sa place dans des instances comme :

- a) le conseil municipal par exemple?
- b) dans le conseil d'administration du CLD ?
- c) au conseil d'administration du CLSC?
- d) au conseil d'administration d'une caisse populaire?

Q. 47 Qu'est-ce qui pourrait favoriser davantage votre intérêt à vous impliquer dans une instance d'une organisation ?

### **QUESTIONS POUR JEUNES IMPLIQUÉS ET JEUNES NON-IMPLIQUÉS**

Q. 48 a) Connaissez-vous les possibilités d'implication dans votre milieu actuel ?

b) Croyez-vous qu'il y a une faiblesse au niveau de l'information relative aux organisations engagées dans le développement local et régional du BSL ?

Q. 49 De façon générale, considérez-vous que les membres des instances décisionnelles des organisations de développement local et régional sont ouverts à la participation des jeunes ?

Q.50 De façon générale pour l'ensemble du Bas-Saint-Laurent, quelle est selon vous la cause principale de la non-participation des jeunes de moins de 35 ans dans les instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional du BSL ?

Q.51 D'après vous, quelles conséquences pourrait avoir la faible représentation des jeunes au sein des instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional du BSL? [ *à court, moyen, long terme* ]

Q.52 Selon vous, de façon générale, les instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional du BSL sont-elles des lieux d'implication attirants ou peu attirants pour les jeunes?

Q.53 Pouvez-vous donner sommairement votre opinion sur les constats suivants :

a) La participation des jeunes dans le développement de leur communauté est un facteur d'insertion sociale favorisant la rétention de ces jeunes dans leur communauté.

- b) La prise en compte de la satisfaction des besoins et aspirations des jeunes dans la planification du développement de leur communauté favorise leur rétention dans cette communauté.
- c) Le sentiment d'appartenance des jeunes envers leur communauté est un facteur favorisant leur engagement dans le développement de cette communauté.
- d) Les jeunes se servent de la place qu'ils occupent dans les structures de développement local et régional comme outil d'influence.

**Principaux PROBLÈMES reliés à la participation des jeunes de 18 à 34 ans dans les instances décisionnelles des organisations engagées dans le développement local et régional du Bas-Saint-Laurent?**

Q. 54 Que pensez-vous des affirmations suivantes relatives aux problèmes de participation des jeunes ?

- a) « Les jeunes n'ont pas le temps, ils ont beaucoup d'autres priorités et obligations. »
- b) « Il y a trop de paperasse, trop de lois et règlements, ce qui fait que les jeunes sentent peut-être qu'ils sont impuissants face à la « lourdeur » des instances. »
- c) « Les jeunes veulent des tâches de responsabilité, mais ces responsabilités sont beaucoup de travail et les jeunes préfèrent le plaisir au travail. »
- d) « Les personnes plus expérimentées doivent s'ouvrir davantage et soutenir la relève. »
- e) « Les jeunes participeraient plus s'ils se sentaient davantage valorisés. »
- f) « Les jeunes ne prennent pas la peine de s'informer. »
- g) « Les organisations ne prennent pas la peine d'informer convenablement les jeunes des possibilités d'implication. »
- h) « En général, les jeunes sont peu intéressés à s'impliquer. »

<b>Pistes de solution</b>
---------------------------

Q.55 Que pensez-vous des affirmations suivantes relatives aux pistes de solution favorisant la participation des jeunes au développement local et régional du BSL?

- a) « S'il y avait des places réservées aux jeunes, ça préparerait la relève. »
- b) « Travailler à la solidarité entre jeunes et non-jeunes par des projets rassembleurs. »
- c) « Souligner davantage les activités, projets ou réalisations du milieu. »
- d) « Reconnaître que les jeunes ont de bonnes capacités, malgré le manque d'expérience. »
- e) « Publiciser les instances décisionnelles, les rendre plus accessibles et plus visibles »
- f) « Utiliser le « parrainage » pour intégrer les jeunes aux dossiers. »
- g) « Plus de sensibilisation à la participation et à l'implication des jeunes à l'école. »
- h) « Simplifier les structures décisionnelles. »
- i) « Préoccupations plus axées sur les besoins des jeunes. »
- j) « Ne pas considérer les jeunes comme des pions dans les instances. »

Q.56 Selon vous, quelles seraient les stratégies à utiliser pour aller chercher les jeunes et les impliquer davantage dans le développement local et régional du BSL ?

Q.57 Si cela était possible, seriez-vous intéressé(e) à participer à un forum de discussion sur la participation des jeunes au développement des communautés du Bas-Saint-Laurent ?

Merci de votre précieuse collaboration !

### ANNEXE III TABLEAUX SYNTHÈSES TIRÉS DU FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

**TABLEAU 1 : Avantages pour les instances à intégrer des jeunes**

#### Synthèse complémentaire - FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

Y a-t-il des avantages pour les organisations de développement à intégrer des jeunes à leurs instances ?

- ✓ Assurer la relève et la réactualisation de l'action lorsqu'elle est intégrée graduellement, de façon constante
- ✓ Créer un réseau
- ✓ Se projeter dans l'avenir
- ✓ Dynamisme, motivation, idées nouvelles, multiplication des points de vue
- ✓ Assurer la stabilité et servir de garant pour l'avenir de l'organisme
- ✓ Mettre à profit les connaissances des jeunes et leurs habilités en matière d'Internet et de nouvelles technologies
- ✓ Bénéficier de la curiosité des jeunes pour l'international
- ✓ Assurer une relève, se tourner vers de nouveaux procédés et une nouvelle vision des solutions
- ✓ Augmenter l'ouverture d'esprit
- ✓ Intégrer la spontanéité venant du manque d'expérience
- ✓ Connaissances, aptitudes, préoccupations très valables
- ✓ Complémentarité avec l'expérience des plus vieux

**TABLEAU 2 : Perception des jeunes impliqués par les personnes en place**

#### Synthèse complémentaire - FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

Comment croyez-vous que les personnes participant actuellement aux instances de développement perçoivent les jeunes et leur implication ?

- ✓ Il existe une crainte de se faire « tasser »
- ✓ Ça demande de l'effort. Ça prend du temps et de l'énergie. Ça dérange
- ✓ Opinion que les jeunes manquent d'expérience

**TABLEAU 3 : Inconvénients pour les instances à intégrer des jeunes**

#### Synthèse complémentaire - FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION

Y a-t-il des inconvénients pour les organisations de développement à intégrer des jeunes à leurs instances ?

- ✓ La formation prend beaucoup de temps et d'énergie
- ✓ Ça oblige à se remettre en question, à modifier ses façons de faire
- ✓ Ça peut être dérangeant, mais l'effet est tout de même positif à long terme
- ✓ Il faut mettre plus de temps dans la délibération
- ✓ Il faut consacrer du temps à s'expliquer et à affronter la « rectitude politique »

## ANNEXE III TABLEAUX SYNTHÈSES TIRÉS DU FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

**TABLEAU 4 :** *Les satisfactions tirées de la participation*

### Synthèse complémentaire - FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

Quelle satisfaction peut obtenir un jeune en participant à une instance de développement ?

- ✓ Réaliser son intégration au milieu
- ✓ Comprendre comment fonctionne la prise de décision
- ✓ Éprouver un sentiment d'accomplissement
- ✓ Créer un réseau de contacts
- ✓ Avoir du plaisir, vivre des soirées mémorables
- ✓ Prendre conscience de sa valeur en tant que citoyen
- ✓ Changer des choses
- ✓ Acquérir des idées nouvelles
- ✓ Avoir accès au pouvoir
- ✓ Atteindre des résultats
- ✓ Bâtir des ponts intergénérationnels
- ✓ Développer son autonomie

**TABLEAU 5 :** *Perception des instances par les jeunes*

### Synthèse complémentaire - FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

Comment croyez-vous que les jeunes perçoivent les instances de développement ?

- ✓ Comme quelque chose de trop gros, de compliqué
- ✓ Instances perçues comme lentes, peu productives
- ✓ Perception qu'il n'y a pas de réceptivité, pas d'ouverture réelle, pas de débats d'idées
- ✓ Perception que c'est toujours les mêmes qui occupent les places
- ✓ Les jeunes ont peur de s'impliquer, car les vieux ne sont pas prêts à céder leur place
- ✓ C'est difficile pour les jeunes de se sentir attirés
- ✓ Une partie du travail des instances n'est pas connue
- ✓ Sentiment que des postes restent non comblés
- ✓ Perception qu'il est difficile de se faire entendre
- ✓ Sentiment de découragement
- ✓ Les jeunes pensent que les idées des gens en place sont bien arrêtées

## ANNEXE III TABLEAUX SYNTHÈSES TIRÉS DU FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

**TABLEAU 6 : Facteurs influençant la participation des jeunes**

### Synthèse complémentaire - FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

D'après vous, quels sont les facteurs qui influencent la décision d'un jeune de participer ou non à une instance de développement ?

- ✓ Si les parents donnent l'exemple, ça risque d'entraîner les jeunes
- ✓ Avant d'inciter les jeunes à s'impliquer, il faut qu'ils puissent travailler dans leur région
- ✓ Les jeunes ont un faible sentiment d'appartenance envers le milieu
- ✓ Il y a beaucoup d'incertitude découlant de la mobilité des jeunes
- ✓ Les jeunes manquent d'intérêt
- ✓ Il y a moins de jeunes dans le milieu, donc moins de jeunes qui s'impliquent
- ✓ Les jeunes ne connaissent pas les organismes de développement
- ✓ Les jeunes ignorent ce qu'ils peuvent retirer de la participation et sont à la recherche de plaisirs immédiats
- ✓ Les jeunes ont peur de s'impliquer, de l'erreur, d'être rejetés
- ✓ Nous vivons dans une société individualiste
- ✓ Il n'y a pas de vraie culture du développement chez les jeunes

**TABLEAU 7 : La position des instances sur l'implication des jeunes**

### Synthèse complémentaire - FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES

Quelle position les instances de développement du Bas-Saint-Laurent devraient-elles prendre sur l'implication des jeunes ?

- ✓ Agir! Chaque organisme est responsable de mettre en place les moyens d'aller chercher des jeunes
- ✓ Les organisations devraient mieux communiquer leur rôle, mieux sensibiliser les jeunes
- ✓ Songer à instaurer des programmes de mentorat
- ✓ Utiliser les jeunes impliqués pour aller en chercher d'autres
- ✓ Rendre les actions des jeunes impliqués plus visibles pour donner le goût aux autres jeunes de participer
- ✓ Les organismes devraient témoigner des avantages d'avoir des jeunes avec eux
- ✓ Envisager la création de stages d'observation
- ✓ De façon graduelle, favoriser le contact et une intégration progressive
- ✓ Tables sectorielles, comités et sièges prévus spécifiquement pour les jeunes
- ✓ Éducation dès le plus jeune âge à la citoyenneté et à l'engagement dans la collectivité
- ✓ Mettre en œuvre des outils pour aller chercher des jeunes
- ✓ Par des kits promotionnels, des vidéos et des discussions, rendre la participation amusante et dynamique!
- ✓ Favoriser les réseaux, mettre les jeunes en contact aux plans régional et local
- ✓ Sensibilisation par des agents multiplicateurs
- ✓ Proposer des projets au système scolaire en profitant des cours de citoyenneté prévus dans la réforme de l'éducation
- ✓ Prévoir des formes de compagnonnage ou de coaching
- ✓ Offrir des places dans des comités plus souples que les CA
- ✓ Stimuler une implication d'abord locale
- ✓ Proposer la possibilité de participer à des simulations de CA
- ✓ Offrir des programmes de soutien aux organismes sur les moyens de favoriser la participation des jeunes
- ✓ S'ouvrir à un partage des responsabilités en demandant l'avis des jeunes et en acceptant leur différence
- ✓ Sièges jeunes : c'est partagé, car il y a du bon et du mauvais
- ✓ Souligner les bons coups des jeunes, signaler les exemples existants
- ✓ Aller chercher les jeunes où ils sont
- ✓ Imaginer des formules qui incitent les jeunes à venir, utiliser des jeunes pour aller chercher d'autres jeunes
- ✓ Formation dans les écoles en impliquant les gros employeurs
- ✓ Encourager la formation d'un conseil d'administration parallèle composé de jeunes

**ANNEXE IV NOTES RÉSUMANT LES ÉCHANGES EFFECTUÉS<sup>5</sup> LORS DU  
FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES  
DANS LES INSTANCES DE DÉVELOPPEMENT  
TENU À RIMOUSKI LE 20 MAI 2004**

*FORUM RÉGIONAL SUR L'IMPLICATION DES JEUNES  
DANS LES INSTANCES DE DÉVELOPPEMENT LOCAL ET  
RÉGIONAL DU BAS-SAINT-LAURENT*

*RÉSUMÉ DE L'ATELIER 1*

**Thème 1: *Les jeunes et le développement***

❖ **Que pensez-vous de l'implication des jeunes dans les instances de développement du Bas-Saint-Laurent ?**

- Il y a peu de jeunes, mais ceux qui sont là sont motivés, dynamiques.
- Il faudrait que les jeunes soient plus visibles pour donner le goût aux autres jeunes de participer. On pourrait miser sur les jeunes pour en recruter d'autres.

❖ **D'après vous, quels sont les facteurs qui influencent la décision d'un jeune de participer ou non à une instance de développement ?**

- Il n'y a pas de vraie culture du développement chez les jeunes.
- Les jeunes ne connaissent pas les organismes de développement.
- Les jeunes ne possèdent pas la culture de leur région, ne connaissent pas son histoire.
- Avant d'inciter les jeunes à s'impliquer, il faut qu'ils puissent travailler dans leur région.
- Nous vivons dans une société individualiste.
- Il faut, dès leur jeune âge, éduquer les jeunes à s'engager dans leur collectivité, les éveiller très tôt à la citoyenneté.

---

<sup>5</sup> Les participantEs au Forum ont été invitéEs à travailler en atelier. Chaque atelier a fait une sélection dans les

- Il faut inculquer à nos jeunes une culture de participation et d'implication dès leur plus jeune âge.
- Il faut que les gens apprennent à donner.
- Il y a moins de jeunes dans le milieu, donc moins de jeunes qui s'impliquent.
- Le jeune a la responsabilité de prendre sa place.
- Les gens ont de la difficulté à croire en eux-mêmes.

### ❖ Pourquoi les jeunes ont-ils peur de s'impliquer ?

- Les jeunes ont peur de l'erreur et du ridicule.
- Les jeunes ont-ils peur de s'impliquer vraiment ? Quand on vient les chercher, les jeunes participent.
- Il faut les aborder de la bonne façon, au bon moment.
- L'encadrement des adultes envers les jeunes est négligé dans la région. Ceux-ci devraient veiller à l'apprentissage et à l'accompagnement des jeunes.
- Les jeunes de 18 à 30 ans sont en mode survie et n'ont pas de temps pour s'impliquer.
- Les jeunes n'ont pas tellement de temps à consacrer au développement de leur région.
- Il n'y a pas de leader dans la jeunesse.
- Les jeunes sont coupés des vraies valeurs de la vie.
- On constate un manque d'écoute envers les jeunes.
- Les jeunes ont une estime de soi assez basse.
- Les jeunes manquent d'information et sont coupés de l'histoire.
- Les jeunes s'impliquent. L'exemple du mouvement altermondialiste les allume, vient les chercher. Il faut partir de ce qu'ils sont, de ce qui les allume.
- On attend de grandes choses des jeunes, mais on ne remarque pas les petites actions.

**Thème 2 : *Les jeunes dans le développement*****❖ Y a-t-il des inconvénients pour les organisations de développement à intégrer des jeunes à leurs instances ?**

- La rectitude politique empêche les gens de s'exprimer, ce qui peut être difficile pour un jeune. Une personne qui dit ce qu'elle pense peut en payer le prix.

**❖ Y a-t-il des avantages pour les organisations de développement à intégrer des jeunes à leurs instances ?**

- Cela permet au jeune de découvrir ses forces et ses limites.
- Les jeunes peuvent se créer un réseau.
- Le bénévole peut annoncer ses couleurs, développer son discernement, conquérir plus de liberté.
- On devrait laisser la liberté aux jeunes, se contenter d'allumer leur désir. Ils se mettront à participer par satisfaction personnelle.
- Vers qui se tourne le jeune qui veut s'impliquer ? Il faut que quelqu'un le prenne sous son aile, le conseille.
- La réforme scolaire encourage l'éducation à la citoyenneté et l'implication.
- Il y a besoin de ressources externes qui appuient la réforme scolaire. Cela prendrait des ateliers.
- Il faudrait réformer les professeurs, miser sur l'éducation des éducateurs!
- Les enseignants n'ont pas le réflexe de travailler ensemble. Comment pourront-ils inculquer cela aux autres ?

❖ **Est-ce qu'il faut imposer l'implication ?**

- L'implication a sa place dans le cadre de l'école. Il faut libérer des plages de cours.
- Il n'y a pas de transport pour les activités parascolaires.
- Le milieu rural bas-laurentien est extrêmement complexe à réformer. On doit demander plus de collaboration de la part des organisations.
- Si l'on valorise les bons coups des élèves à l'école, la roue va se mettre à rouler.

## RÉSUMÉ DE L'ATELIER 2

### Thème 1 : *Les jeunes et le développement*

❖ **D'après vous, quels sont les facteurs qui influencent la décision d'un jeune de participer ou non à une instance de développement ?**

- Il y a beaucoup d'incertitude découlant de la mobilité des jeunes. Cela crée une difficulté pour l'implication à long terme.
- Les jeunes ont un faible sentiment d'appartenance envers le milieu.
- Nous vivons un cercle vicieux : d'un côté, s'il n'y a pas d'implication, les choses ne changeront pas et, de l'autre, l'absence de changement compromet l'implication future.
- Le manque de connaissance des dynamiques, mécanismes, procédures est inquiétant et intimidant.
- Il faudrait soutenir l'intégration, « coacher ».
- Le fonctionnement des organismes ne correspond pas aux attentes des jeunes.
- Les organismes manquent d'ouverture : ils doivent accepter d'être dépaysés, de faire les choses autrement.
- Les jeunes sentent qu'il leur est difficile d'être écoutés.

❖ **Comment croyez-vous que les jeunes perçoivent les instances de développement ?**

- Les instances sont perçues comme lentes, peu productives Il n'y a pas de réceptivité, pas d'ouverture réelle, pas de débats d'idées.
- Les organisations devraient mieux communiquer leur rôle, mieux sensibiliser les jeunes. Il faudrait que l'information circule mieux.
- Il y a un besoin de compréhension des objectifs des organismes, des résultats visés.
- Les organisations devraient développer de l'ouverture face aux idées nouvelles, aux façons de faire proposées par les jeunes.
- L'engagement n'est pas valorisé. Donner de son temps et de son énergie pour les autres n'est pas à la mode!
- Il faudrait démontrer la valeur de l'engagement pour l'individu.

❖ **Comment croyez-vous que les personnes participant actuellement aux instances de développement perçoivent les jeunes et leur implication ?**

- Il existe une crainte de se faire « tasser ».
- Un programme de mentorat pourrait-il être menaçant ?
- Ça demande de l'effort. Ça prend du temps et de l'énergie. Ça dérange!
- Les jeunes manquent d'expérience.

❖ **D'après vous, quels sont les facteurs qui influencent la décision d'un jeune de participer ou non à une instance de développement ?**

- On voit une différence entre les milieux ruraux et les milieux urbains.
- Dans notre milieu, il y a moins de gens, donc c'est plus facile; sauf que quand tout le monde connaît tout le monde, c'est plus difficile.
- Nos jeunes sont satisfaits, mais peu motivés à s'impliquer.
- Le mot d'ordre devrait être : « communication »!

❖ **Y a-t-il des avantages pour les organisations de développement à intégrer des jeunes à leurs instances ?**

- La présence des jeunes constitue une source de dynamisme, de motivation, d'idées nouvelles. On peut ainsi multiplier les points de vue.
- Cela permet de se projeter dans l'avenir.
- Les connaissances, aptitudes, préoccupations des jeunes sont très valables.
- On peut jouer sur une complémentarité avec l'expérience des plus vieux.
- L'action des jeunes assure la relève et la réactualisation de l'action si elle est intégrée graduellement, de façon constante.

❖ **Y a-t-il des inconvénients pour les organisations de développement à intégrer des jeunes à leurs instances ?**

- La formation prend beaucoup de temps et d'énergie.
- Ça oblige à se remettre en question, à modifier ses façons de faire.
- Ça peut être dérangeant, mais l'effet est tout de même positif à long terme.

❖ **Quel type d'implication des jeunes serait souhaitable au sein des instances de développement ? Si vous aviez à privilégier des rôles tenus par des jeunes au sein de vos organisations, lesquels choisiriez-vous ?**

- Je verrais une implication tant *informelle* (propositions, suggestions ponctuelles) que *formelle* (participation à la gestion et aux décisions administratives à prendre). Les deux sont tout aussi valables, mais il serait peut-être bon de commencer par l'informelle, en lançant une invitation aux jeunes qui leur donnerait le goût de prendre part aux activités de l'organisation.
- On peut penser à donner des petits mandats précis, concrets, ponctuels, correspondant aux aptitudes des jeunes. C'est plus rassurant et il y a un sentiment d'accomplissement qui peut se développer. Il faut trouver plus de moyens pour les accrocher.

❖ **Par le moyen de postes réservés aux jeunes ?**

- Cela a un bon côté si le jeune est intéressé à s'impliquer.
- Ce moyen comporte aussi un mauvais côté ou un danger, celui de renforcer les préjugés et de déresponsabiliser les autres quand il s'agit de questions qui concernent les jeunes.

❖ **Quelle satisfaction peut obtenir unE jeune en participant à une instance de développement?**

- Le jeune peut en tirer une valorisation, un sentiment d'accomplissement. Il peut se créer un réseau de contacts qui favorisera son intégration au milieu.
- Cela peut conduire le jeune à mieux comprendre le monde et à prendre conscience de sa valeur en tant que citoyen.
- C'est une façon pour le jeune de changer des choses et d'acquérir des idées nouvelles.
- La participation permet au jeune d'avoir accès au pouvoir et d'atteindre des résultats.
- Le jeune a l'occasion de bâtir des ponts intergénérationnels.
- Le jeune éprouve un sentiment d'accomplissement.
- C'est une façon d'avoir du plaisir et de vivre des soirées mémorables.
- Le jeune arrive à comprendre comment fonctionne la prise de décisions.
- Il s'agit de développer son autonomie et de se sentir égal aux autres.

**Thème 3 : Développement de l'implication des jeunes**

❖ **Y a-t-il de la place pour de nouvelles formes d'implication dans les instances de développement ? Lesquelles ?**

- On doit faciliter les contacts de façon graduelle et favoriser une intégration progressive.
- Il faut prévoir des petites formations, développer des outils à leur portée, offrir du soutien.

- On peut utiliser les jeunes impliqués pour aller en chercher d'autres.
- Ce serait bien d'envisager la création de stages d'observation.
- Pourquoi ne pas songer à instaurer des programmes de mentorat ?
- Une façon d'y arriver serait de s'associer avec des groupes de jeunes, de procéder en partenariat.

❖ **Quelle position les instances de développement du Bas-Saint-Laurent devraient-elles prendre sur l'implication des jeunes ?**

- Agir! Chaque organisme est responsable de mettre en place les moyens d'aller chercher des jeunes.
- Les organismes devraient témoigner des avantages d'avoir des jeunes avec eux.
- Il faut mettre en œuvre des outils pour aller chercher des jeunes.
- Par des kits promotionnels, des vidéos et des discussions, il y a moyen de rendre la participation amusante et dynamique!
- On devrait favoriser les réseaux, mettre les jeunes en contact aux plans régional et local.
- A-t-on pensé à proposer des projets au système scolaire en profitant des cours de citoyenneté prévus dans la réforme de l'éducation ?
- À qui peut-on demander de prévoir des formes de compagnonnage ou de coaching ?

## *RÉSUMÉ DE L'ATELIER 3*

### **Thème 2 : *Les jeunes dans le développement***

❖ **Y a-t-il des avantages pour les organisations de développement à intégrer des jeunes à leurs instances ?**

- L'un des avantages serait de pouvoir compter sur des énergies nouvelles.
- La présence des jeunes assure la stabilité de l'organisme et sert de garant pour son avenir.
- On peut ainsi mettre à profit les connaissances des jeunes et leurs habilités en matière d'Internet et de nouvelles technologies.
- L'organisme peut bénéficier de la curiosité des jeunes pour l'international.

- C'est un moyen d'assurer une relève, de se tourner vers de nouveaux procédés et une nouvelle vision des solutions.
- Il s'agit d'aller vers une plus grande ouverture d'esprit et d'intégrer la spontanéité venant du manque d'expérience.

❖ **Y a-t-il des inconvénients pour les organisations de développement à intégrer des jeunes à leurs instances ?**

- Il faut consacrer du temps à s'expliquer et à affronter la « rectitude politique ».
- Il faut mettre plus de temps dans la délibération.
- Il y a un danger de tout remplacer pour le simple plaisir de le faire.

❖ **Quel type d'implication des jeunes serait souhaitable au sein des instances de développement ?**

- L'implication informelle serait aussi souhaitable que l'implication formelle. Il faudrait moins de contraintes dans le fonctionnement des comités.
- Il faudrait prendre les jeunes pour leurs compétences spécifiques.
- Allons vers des mandats clairs, ponctuels et concrets et invitons les jeunes à des activités les concernant spécialement.
- Pour leurs premières implications, ce n'est pas certain qu'il soit bon de « réserver » des postes ou des places spéciales aux jeunes. Ce n'est pas bien d'être bouche-trou!

## **Thème 1 : *Les jeunes et le développement***

### **❖ D'après vous, quels sont les facteurs qui influencent la décision d'un jeune de participer ou non à une instance de développement ?**

- Les parents qui donnent l'exemple, ça risque d'entraîner les jeunes.
- Les jeunes ont un faible sentiment d'appartenance envers le milieu.
- Les modalités de participation constituent un frein, car les jeunes ne s'identifient pas aux formalités.
- Il n'y a pas de renouvellement des façons de faire et l'esprit de clocher domine. Les jeunes, quant à eux, ne souhaitent pas faire comme leurs parents.

### **❖ Comment croyez-vous que les jeunes perçoivent les instances de développement ?**

- Une partie du travail des instances n'est pas connue.
- Les jeunes ont le sentiment que des postes restent non comblés.
- Les jeunes sont sensibles à l'immobilisme et pensent qu'il n'y a pas de renouvellement des façons de faire.
- Les jeunes éprouvent bien souvent un sentiment de découragement
- Les jeunes trouvent qu'il est difficile de se faire entendre et pensent que les idées des gens en place sont bien arrêtées.
- Les jeunes sont d'avis que les vieux s'accrochent, ont « la science infuse » et craignent les jeunes.
- Plusieurs ont une expérience de travail dans les organismes jeunesse et pourraient être recrutés pour d'autres organismes.

### **❖ Que pensez-vous de l'implication des jeunes dans les instances de développement du Bas-Saint-Laurent ?**

- L'action des jeunes est peu visible et aurait besoin d'être davantage médiatisée.
- On a besoin d'une éducation à la citoyenneté dans les écoles.

- La culture régionale est peu diffusée auprès des jeunes et cela influence leur sentiment d'appartenance.
- Les jeunes ne savent pas vers où se tourner pour s'impliquer.
- La priorité des jeunes est leur survie économique.
- Les jeunes ont peur de s'impliquer, de l'erreur, d'être rejetés.
- On ne voit pas beaucoup de jeunes en train de faire leur apprentissage : il y a des failles dans la transmission du savoir.
- Les jeunes sont prompts à s'impliquer dans les causes qui les rejoignent, par exemple dans les organismes jeunesse.
- L'information ne passe pas bien.
- On entend souvent que les jeunes manquent d'intérêt.
- Les jeunes ignorent ce qu'ils peuvent retirer de la participation et sont à la recherche de plaisirs immédiats.
- Les jeunes font preuve d'individualisme et ont une vision tronquée de la politique.
- L'exemple de l'implication doit venir des parents.
- Il y a peu de place pour la façon de faire des jeunes.
- Les organismes, en général, sont trop structurés, surtout aux yeux des jeunes.
- Les jeunes sont mobiles, alors comment les intéresser à s'impliquer à plus long terme ?

### **Thème 3 : Développement de l'implication des jeunes**

- ❖ **Y a-t-il de la place pour de nouvelles formes d'implication dans les instances de développement ? Lesquelles ?**
  - Les organismes ont la responsabilité de se montrer ouverts au public.
  - Il faut inventer des outils pour les jeunes, les rejoindre, leur proposer des formations allégées.
  - Pourquoi ne pas se tourner vers des jeunes déjà impliqués pour qu'ils donnent le goût à d'autres et les accompagnent (formule de mentorat entre jeunes) ?

- On pourrait chercher à créer des liens avec les organismes jeunesse sous la modalité de mandats interorganisationnels ou en ouvrant certaines places au conseil de son organisation à des organismes de jeunes plutôt qu'à des individus.
- Il faut un effort pour rejoindre davantage les jeunes, aller au devant d'eux, manifester de l'ouverture d'esprit.
- Il serait bon de prévoir un partage de l'expérience vécue des jeunes, faire état des pratiques en vigueur dans d'autres organismes.
- Une façon de se rapprocher des jeunes serait de prendre position pour eux.
- Aider les jeunes à développer leur réseau de contacts serait une bonne idée.

❖ **Quelle position les instances de développement du Bas-Saint-Laurent devraient-elles prendre sur l'implication des jeunes ?**

- On peut envisager la participation à des tables sectorielles, comités et sièges prévus spécifiquement pour les jeunes.
- Une sensibilisation par des agents multiplicateurs aurait de bons effets.
- Ce serait une bonne idée d'offrir des places dans des comités plus souples que les conseils d'administration.
- Il y a lieu de penser à stimuler une implication qui soit d'abord locale.
- On peut proposer la possibilité de participer à des simulations de conseil d'administration.
- Il est suggéré d'offrir des programmes de soutien aux organismes sur les moyens de favoriser la participation des jeunes.
- Il ne devrait pas y avoir de sièges « d'apparence » (sièges réservés à une catégorie).
- L'exercice d'un emploi peut conduire à la participation, à condition que les horaires ne causent pas d'obstacles.
- Il y a lieu de s'ouvrir à un partage des responsabilités en demandant l'avis des jeunes et en acceptant leur différence.
- Sur la question des sièges réservés aux jeunes, c'est partagé, car il y a du bon et du mauvais.

## RÉSUMÉ DE L'ATELIER 4

### Thème 1 : *Les jeunes et le développement*

#### ❖ **Comment croyez-vous que les jeunes perçoivent les instances de développement ?**

- Les instances sont perçues comme quelque chose de trop gros, de compliqué, qui fait peur.
- Il y a une réelle méconnaissance des organisations de développement chez les jeunes. Il ne faut pas craindre de leur en parler tôt à l'école et dans la famille.
- Les parents ont un rôle à jouer dans la vision que les jeunes ont de la politique, vision qui est souvent insuffisante. Les intérêts des jeunes se portent beaucoup sur les sports et sur Internet.
- Il y a un décalage entre le monde du travail et la possibilité d'implication.
- Les jeunes ont peur de s'impliquer, car les vieux ne sont pas prêts à céder leur place.
- Il y a des préjugés autant du côté des vieux que de celui des jeunes. Ça prend plusieurs jeunes dans un organisme pour qu'ils puissent se sentir à l'aise.

#### ❖ **Comment croyez-vous que les personnes participant actuellement aux instances de développement perçoivent les jeunes et leur implication ?**

- Ceux et celles qui participent aux instances ont la perception que c'est toujours les mêmes qui occupent les places.
- Les jeunes habituellement ont peur et trouvent qu'il n'y a pas de place où ils peuvent faire les choses à leur façon : ils doivent prendre leur place et briser le cercle.
- Les intervenants pensent que les jeunes n'ont pas d'expérience, ce qui peut accentuer le sentiment de ces derniers d'être rejetés. Il faut leur laisser la chance de se constituer un bagage.
- Les jeunes manquent d'information; ne sont pas conscients des rapports de pouvoir. Néanmoins, il est possible de les associer aux prises de décision.
- On peut se demander si les jeunes sont intéressés à participer.

## **Thème 2 : *Les jeunes dans le développement***

### **❖ Quel type d'implication des jeunes serait souhaitable au sein des instances de développement ?**

- Ce n'est pas tellement un enjeu de différencier l'implication en tant que telle. Tous les genres de participation se ressemblent. Cependant, il y a un besoin de sièges jeunesse dans différents secteurs.
- Certains organismes, dont le CLD de la Matapédia, font des expériences avec un siège réservé à des jeunes. On tente alors de recruter des jeunes dans le cadre d'une approche proactive.
- On attend un effet boule de neige lorsqu'un siège est attribué à un jeune.
- La clé, c'est de connaître quelqu'un dans l'organisation. Tout va alors beaucoup plus vite pour ce qui est d'accéder à des postes.

## **Thème 3 : *Développement de l'implication des jeunes***

### **❖ Quelle position les instances de développement du Bas-Saint-Laurent devraient-elles prendre sur l'implication des jeunes ?**

- Les places dans les conseils d'administration restent relativement limitées. Les tables sectorielles jeunesse disposent de comparativement plus de places.
- Il faut souligner les bons coups des jeunes, signaler les exemples existants.
- L'important est d'aller chercher les jeunes où ils sont. On essaie de mettre au point une formule qui fait en sorte que les jeunes soient obligés de venir.
- Certains pensent qu'il faut miser sur des activités d'éducation à la citoyenneté.
- Une solution serait d'encourager la formation d'un conseil d'administration parallèle composé de jeunes.
- L'idée du mentorat retient l'attention.

❖ **Devrait-il y avoir une planification régionale visant à augmenter la participation des jeunes au sein des instances de développement ?**

- L'implication doit être locale.
- Le local peut être un tremplin vers le régional.
- La sensibilisation a toujours sa place.
- Il faut chercher de nouvelles méthodes, comme une formation dans les écoles qui impliquerait les gros employeurs d'un territoire.